

Zeitschrift: Panorama / Raiffeisen
Herausgeber: Raiffeisen Suisse société coopérative
Band: - (1993)
Heft: 8

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PANORAMA

8-93

La Coopérative de cautionnement Raiffeisen

Le renouveau de la construction en bois

Les chemins de fer de montagne

Renaude Boillat, 20 ans de gérance

La Fédération des Consommatrices



RAIFFEISEN



Il y a plusieurs manières d'habiter votre maison.
s'abonner en est une!



HABITER & Jardins romands

OFFRE SPÉCIALE AUX
LECTEURS DE «PANORAMA»

Oui, je désire m'abonner à «Habiter et Jardins Romands» pour un an **au prix spécial de Fr. 65.-** au lieu de Fr. 72.-

Oui, je désire m'abonner à «Habiter et Jardins Romands» pour 2 ans **au prix spécial de Fr. 90.-** au lieu de Fr. 100.-

Nom: _____

Prénom: _____

Adresse: _____

NP/Localité: _____

Nicht frankieren
Ne pas affranchir
Non affrancare

Geschäftsantwortsendung Invio commerciale risposta
Envoi commercial-réponse

EDITIONS DE LA TOUR
En Budron A

1052 Le Mont-sur-Lausanne

Les moments glycines, les idées cheminées, les instants vérandas, les songes mezzanine...Qu n'a pas un jour ou l'autre, au plus profond de son jardin secret, rêvé d'ériger ses quatre mur et de faire le tour de sa terre? Et pour aller jusqu'au bout du rêve, que diriez-vous, un heure ou deux de vous plonger dans "HABITER & JARDINS ROMANDS"? Le journal de tous les passionnés d'intérieurs, de tous les amateurs de fleurs, faiseurs de potagers! De dossiers maison, des conseils jardin, serre et culture, des idées décoration, des interview nature, vous y trouverez tout ce qui donne envie de prendre clous, sécateurs, pinces et bêches en main! Oui, et que diriez-vous, afin de ne rien perdre des saisons de vous abonner un an ou deux?! Non seulement vous y gagnerez en art de vivre, mais **vous recevrez encore le T-SHIRT CI-DESSUS EN CADEAU!** Ça la vie oui, ça s'habite, et ça s'habille!



L'ambre de septembre

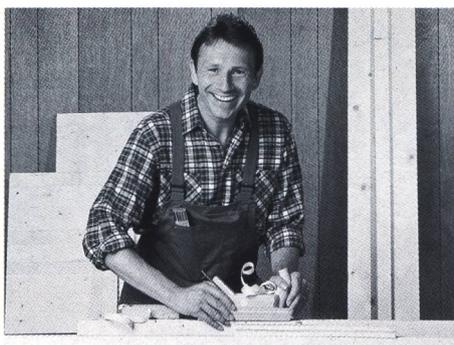
Voilà, une arrière-saison commence, et l'automne va venir à petits pas, chargée de senteurs humides et colorée en demi-teintes. J'ai en tête l'image d'une corne d'abondance, débordante des derniers fruits frais de l'année, récoltés au verger ou dans les grandes cultures et que l'on retrouve sur les bancs du marché.

C'est un moment indécis et flou; les vacances sont finies mais l'esprit vagabonde encore du côté de l'été; l'école a recommencé pour les enfants mais ils n'ont pas encore vraiment repris le rythme.

Et l'on oublie progressivement l'exubérance des mois chauds pour s'immerger dans la molle quiétude du dernier quart de l'année. La maison devient plus importante; on abandonne les jeux d'extérieur, on fuit les pluies automnales. En quittant son travail, on rentre directement à la maison, loin des terrasses de café et des rues marchandes pour se replier sur un intérieur douillet. Panorama vous propose, ce mois, quelques thèmes pour l'agrément de votre intérieur et la préparation de votre jardin au sommeil hivernal.

Il ne faudra toutefois pas suivre l'exemple des marmottes et plutôt faire, comme l'écureuil, des réserves, car sur le plan économique, le monde ne va pas mieux.

Annie Admane



91 ans après sa fondation, la Coopérative de cautionnement Raiffeisen n'a rien perdu de sa signification et de son actualité. **2**



La construction en bois reprend ses lettres de noblesse en Suisse. **5**



1000 enfants se sont retrouvés à Olten et à Wangen à l'occasion de la fête de clôture du Concours international pour la jeunesse Raiffeisen. **10**

La longue histoire des installations de remontées mécaniques suisses et leurs problèmes actuels. **12**

Transformer et rénover, l'art et la manière. **15**

L'écologie à domicile, ce n'est pas simplement faire des économies d'énergie. **18**

Le jardin d'hiver, la fierté de tous les propriétaires de villas. **20**

Le Jeûne fédéral, de ses origines jusqu'à aujourd'hui. **22**

La grimpe, un plaisir qui a beaucoup évolué au cours de ces dernières années. **24**

La Fédération Romande des Consommatrices. **26**

Vécu: vingt ans de gérance Raiffeisen. Les enseignements de l'expérience. **28**

Rubriques romandes. **32**

Page de couverture

Profitez des remontées mécaniques (vue de Schwägälp-Säntis): elles font partie de l'offre touristique suisse (voir notre article en page 12).

Photo: Christof Sonderegger

PANORAMA

Août 1993

Editeur

Union Suisse des Banques Raiffeisen

Rédaction

Annie Admane (édition française)
Markus Angst (édition alémanique)
Giacomo Pellandini (édition italienne)

Layout

Yvonne Camenzind

Adresse de la rédaction

Union Suisse des Banques Raiffeisen
Route de Berne 20
1010 Lausanne 10
Tél. 021 653 75 51
Fax 021 652 39 91

Administration / Abonnements / Publicité

Union Suisse des Banques Raiffeisen
Michèle Notari
Case postale 144
1010 Lausanne 10

Mode de parution

Panorama paraît 10 fois par an

Tirage contrôlé REMP
23 000 exemplaires

Conditions d'abonnement

Il est possible de s'abonner individuellement et en tout temps à Panorama auprès de votre Banque Raiffeisen locale

La Coopérative de cautionnement Raiffeisen: si elle n'existait pas, il faudrait l'inventer

Des activités multiples

Un des piliers vitaux de l'organisation Raiffeisen est sa propre Coopérative de cautionnement. C'est elle qui soutient et permet les activités de crédit des Banques Raiffeisen ; elle remplit par conséquent une tâche essentielle, surtout dans un contexte économique difficile.

Patrick B., client d'une Banque Raiffeisen et employé jusqu'à présent comme chauffeur, souhaite devenir indépendant et projette l'achat d'un camion. Son carnet de commandes est

Markus Angst

déjà bien rempli et les contrats de transport pouvant rentabiliser le véhicule sont prêts à la signature. Un seul problème demeure: à côté de ses fonds propres

représentant 50 000 francs, notre futur entrepreneur a besoin de fonds étrangers pour un montant de 200 000 francs, destinés à l'achat du camion. En outre, il lui faudrait également un crédit d'exploitation d'environ 20 000 francs.

Caution

Voilà un cas classique pour la Coopérative de cautionnement Raiffeisen. Elle intervient dans les cas où une Banque Raiffeisen ne peut pas prendre seule la décision de l'octroi d'un crédit, d'un prêt ou d'une hypothèque en raison du règlement d'administration (principe Raiffeisen: aucun prêt, aucun crédit sans couverture). Pour revenir à l'exem-

ple précité: contre une prime correspondante, la Coopérative prend en charge aussi bien le prêt d'investissement que le crédit d'exploitation, contre cession à la Banque Raiffeisen de tous les droits découlant d'une assurance casco complète, accompagnée de la conclusion d'une police d'assurance vie de 100'000 francs et sur examen des contrats de transport et du budget.

La Coopérative devient ainsi le garant du client Raiffeisen. Elle «couvre» le débiteur. Si contre toute attente, Patrick B. devait avoir des difficultés malgré des pronostics optimistes et l'examen complet du dossier par les spécialistes de la Coopérative, ce serait la Coopérative qui assumerait le dommage et non la Banque Raiffeisen concernée.

Des parts de marché conquises

Aujourd'hui, de telles affaires représentent la majorité des dossiers de la Coopérative. Les clients sont principalement des industriels, des artisans et des agriculteurs. Mais tel ne fut pas toujours le cas. Kurt Wäschle, Directeur de la Coopérative, se souvient qu'en 1983, 79% des engagements concernaient des hypothèques de rang postérieur, le reste étant constitué de prêts d'investissement, de crédits d'exploitation, agricoles ou à la consommation. Dix ans plus tard, la tendance s'est inversée. «Grâce à l'élargissement de nos activités de cautionnement, les Banques Raiffeisen ont pu conquérir des parts de marché dans les domaines industriel et artisanal» précise-t-il.

Sans un sou en poche, inutile de solliciter la Coopérative de cautionnement: une base financière personnelle saine est indispensable.

Photo: The Image Bank

Une question de contexte

Le soutien et l'aide aux activités en général, les prêts et crédits plus particulièrement, restent les principales tâches de la Coopérative, même dans un contexte économique difficile. Mais, il n'empêche que la récession a exercé une certaine influence sur sa politique. Selon Kurt Wäschle «en haute conjoncture, nous avons été très généreux dans les octrois de cautions. Actuellement, nous sommes naturellement plus réservés. Nous accordons une importance toute particulière à la solvabilité du client et l'environnement personnel du demandeur doit être favorable.» C'est ainsi qu'à l'heure actuelle, les fonds propres sont essentiels et l'analyse du bilan doit montrer un bon résultat.

Des pertes en 92 et 93 mais...

Les personnes qui exploitent un restaurant ou un centre de fitness, ceux qui veulent ouvrir une boutique de mode ou de cadeaux, ou encore, ceux qui veulent créer une entreprise d'informatique, frapperont en vain à la porte de la Coopérative. Trop risqué, selon Kurt Wäschle, d'autant plus que le comportement de certains chefs d'entreprise et de commerçants face au risque de faillite est particulièrement dangereux pour la banque qui accorde le crédit.

En raison des difficultés économiques auxquelles l'on s'attendait d'ailleurs, la Coopérative a assumé pour ses clients en 1992, des pertes pour 1,9 million de francs qui ont pu toutefois être portées à la décharge de l'exercice. Selon Kurt Wäschle, 1993 sera l'année du «paiement rubis sur l'ongle»: «Les pertes vont encore augmenter. Mais nous l'avons prévu et les réserves nécessaires ont été effectuées à temps. Je pense avec optimisme que la situation s'améliorera en 1994.»

De nouvelles perspectives

En fait, les premiers signes d'une éclaircie apparaissent à l'horizon d'une économie encore bien sombre. C'est pourquoi, déjà maintenant, la Coopérative s'est donné pour tâche d'aider les entreprises dont le potentiel est évident ainsi que les personnes qui veulent prendre le risque de créer leur propre affaire.

«Les taux à la baisse redonnent confiance en l'avenir aux jeunes chefs d'entreprise compétents. D'un point de vue économique, c'est réjouissant. Même les candidats à la

La Coopérative de cautionnement Raiffeisen a déjà aidé de nombreux candidats à la construction.

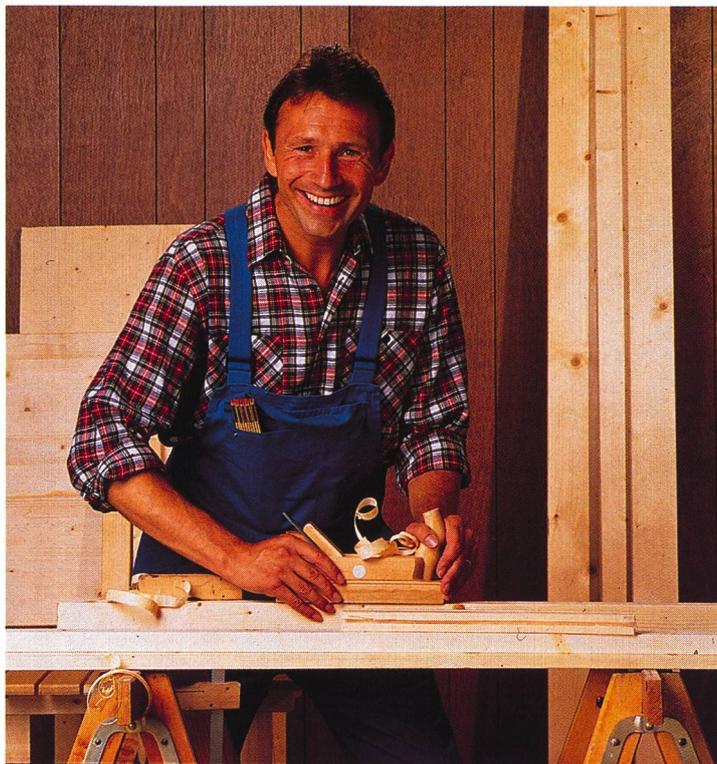


Photo: Zéfa

propriété immobilière voient augmenter leur chance d'y accéder grâce à des prix toujours plus serrés», selon l'opinion de Robert Signer, Directeur d'une Banque Raiffeisen. Une opinion que partage Kurt Wäschle.

Mais, malgré des taux plus bas et des prix plus accessibles, il met en garde ceux qui se feraient trop d'illusions: «Il faut disposer d'au moins 10% en fonds propres. A cela s'ajoutent les intérêts et l'amortissement qui, d'après une règle de base, ne devraient pas dépasser le tiers du revenu net.»

Numéro UN en Suisse

Fondée en 1942 à Olten, la Coopérative de cautionnement Raiffeisen est une organisation autonome de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen. Cette année là, la révision de la loi sur le cautionnement entraine en vigueur, pénalisant les cautionnements privés. En effet, l'année précédente, plus des deux tiers des prêts et crédits non couverts par hypothèque étaient garantis par des cautions privées. C'est ainsi que l'on vit quelques familles au bord de la ruine lorsqu'elles étaient appelées à payer.

Avec un volume de 568 millions de francs répartis entre 18 820 dossiers, la Coopérative de cautionnement Raiffeisen est la plus importante de Suisse. Elle pratique les cautionnements suivants :

- hypothèques de rang postérieur (par exemple, pour des maisons individuelles ou des exploitations agricoles)
- prêts (financement d'acquisitions nécessaires à l'entreprise ou à l'existence, etc.)
- crédits (crédits d'exploitation, saisonniers, agricoles, etc.)
- cautionnements non contrôlés (petits prêts ou crédit en compte courant)
- garanties (artisans, garanties bancaires)

(ma)

Une collaboration qui porte ses fruits

Entre les taux à la baisse, la meilleure liquidité des banques et un avenir encore incertain, l'entente entre la coopérative et les Banques Raiffeisen est un facteur décisif que Kurt Wäschle décrit en termes élogieux pour ses partenaires: «La collaboration est excellente.»

Des échos tout aussi positifs nous sont venus d'autre part. Paul Schafer, Président d'une Banque Raiffeisen, parle d'une «collaboration qui porte ses fruits». Il apprécie surtout le fait que «la coopérative dispose de données et de comparatifs qu'elle met à disposition de chaque banque et qui leur permettent de mesurer plus tôt les risques et d'évaluer les éventuels développements.»

Mais c'est Robert Signer qui a su le mieux résumer la situation: «La Coopérative de cautionnement est l'expression de la solidarité qui anime le mouvement Raiffeisen. Si elle n'existait pas, il faudrait l'inventer.»

LA VERANDA DE QUALITÉ

(plus de 100 références)

RABAIS: 5%
SUR PRÉSENTATION DE CETTE ANNONCE!

VERANDA

- ★ Façade avec coulissants
- ★ 2 côtés avec coulissants
- ★ Aluminium thermolaqué
- ★ Parois double vitrage
- ★ Toit polycarbonate 16 mm ou verre

PERGOLA

- ★ Bois massif Bornéo
- ★ Toit polycarbonate 16 mm ou verre

PERLANDA

- ★ Mixte bois/alu thermolaqué
- ★ Même descriptif que véranda

SAS D'ENTRÉE, TERRASSE, BALCON, STORES

YVAZUR SA 1430 Orges
024/26 20 80

Je suis intéressé par: étude, devis gratuits sans engagement

- | | |
|--------------------------------|--|
| <input type="radio"/> véranda | <input type="radio"/> sas d'entrée |
| <input type="radio"/> pergola | <input type="radio"/> fermeture loggia |
| <input type="radio"/> perlanda | <input type="radio"/> store |
| | <input type="radio"/> divers |

Nom: _____ Prénom: _____

Adresse: _____

Localité: _____ Tél: _____

Ajoutez le confort douillet.



Cuisinière à bois combinée TIBA

Economique, pratique et dimensionnée sur mesure, la cuisinière combinée TIBA a tout pour plaire. Votre cui-

sine est agréablement tempérée, le banc en catelles réchauffe et vos mets s'apprentent à feu contrôlé.

Vous ne sauriez mieux choisir.



TIBA SA
Rue des Tunnels 38
2006 Neuchâtel
Tél. 038 / 30 60 90
Fax 038 / 30 61 91

Je veux en savoir davantage sur:

- Cuisinières à bois et combinées, Cuisinières-chauffage central, Poêles-autonomes,
 Poêles-cheminées, Chauffages à copeaux TIBAmatic, Chauffages à bûches TIBAtherm

Nom, prénom: _____

Rue, No: _____

NPA, localité: _____ Téléphone: _____

Landi

... ouvert à tous!

Nos articles d'été

- Cheminée de jardin «Adria» Fr. 790.-
- Gril à gaz pierres volcaniques «Grillino» Fr. 298.-
- Piscine assemblage en tubulures d'acier, PVC Fr. 69.-
- Douche de jardin «Gardena» Fr. 24.90
- Arroseur de pelouse «Gardena» Fr. 18.80
- Charbon de bois, 10 kg Fr. 10.-

Landi+

un magasin dans chaque région



Le bois reprend ses lettres de noblesse

car la construction lui rend sa place

Le bois fait partie des rares matières premières que nous produisons. Pourtant, des préjugés et le manque de maîtrise de certaines techniques l'ont repoussé, jusqu'à présent, au deuxième rang des matériaux de construction.

Toutefois, cela devrait bientôt changer car des moyens techniques récents et des systèmes de préparation nouvellement mis au point devraient le réhabiliter. Mais...dans le bâtiment, on n'a pas trop l'habitude de se remettre en question.

Dès que l'on prononce le mot «bois», on pense systématiquement à des constructions massives, à des baraquements, à des vieux ateliers ou à des chalets. Pour ma part, je pense villa, lotisse-

Roland Beck

ment, écoles, bâtiments administratifs, universités et même, hôpitaux.» Voici, en quelques mots, la position du Professeur Julius K. Natterer de l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne, seul titulaire d'une chaire pour l'enseignement de la construction en bois.

Il est évident que les entreprises du bois prêtent une oreille particulièrement favorable à un discours aussi enthousiaste. Précisons que sur les 7 millions de mètres cubes de bois produits par an en Suisse depuis 20 ans, on n'en utilise réellement qu'environ 4 millions. Et cela, malgré que le bois soit un matériau qui se régénère.

Redécouvrir le bois

Il y a encore quelques années, on ne plantait que des essences finlandaises dans l'Oberland bernois.

L'architecte Peter Trachsel explique que lorsqu'il a commencé à travailler il y a maintenant dix ans, il a dû se battre de pied ferme pour que l'on se décide enfin à exploiter du bois local. Depuis lors, les choses ont heureusement changé et l'on redécouvre, même dans l'Oberland, le bois comme matériau de construction.

De tout temps, on a reproché au bois sa haute combustibilité, inconvénient que le Professeur Natterer ne songe même pas à objecter dès lors que le bâtiment a été conçu de façon appropriée. Il cite l'exemple d'un hôpital de quatre étages construit en Allemagne duquel les couvertures en bois massif répon-

Villa à Emmental.





Le Professeur Julius Natterer, seul titulaire d'une chaire pour l'enseignement de la construction en bois à l'EPFL de Lausanne.

dent aux nouvelles normes européennes «F90» en matière de résistance au feu: 90 minutes d'incombustibilité en cas d'incendie. Ce qui, en revanche, brûle assez facilement, sont les revêtements en bois. Il recommande par conséquent d'utiliser plutôt du bois massif ou une combinaison avec d'autres éléments de construction comme le béton, par exemple.

Construire par éléments

Qu'est-ce qui a changé dans la construction en bois ces dernières années? L'architecte et charpentier Hans Rupli répond: «De nouvelles possibilités sont apparues principalement avec des technologies récentes concernant les modalités de liaisons entre éléments en bois et les modes de préparation. De grands progrès ont été effectués ces derniers temps.» Pourtant, les maîtres d'œuvres sont peu informés sur ces nouveaux développe-

ments, et d'ajouter: «De même, de nombreux architectes pensent encore que l'utilisation du bois limite les possibilités de configuration d'une construction. C'est pourtant le contraire.»

A l'avenir, le bâtiment devra faire appel à des techniciens du bois maîtrisant la construction par éléments. Sur la base d'une analyse du potentiel économique, de marché et d'environnement, ils peuvent évaluer quelles sont leurs possibilités au niveau conceptuel.

Préfabriqué à 80%

Un concept de construction par éléments est largement simplifié par le raccourcissement des délais lors de la planification et de la production. Les diamètres de coupe sont tellement standardisés et optimisés que le bois peut être séché sans problèmes. Les troncs peuvent être coupés en plus grandes séries.

Ce qui signifie que les constructions en bois peuvent être déjà préfabriquées à 80%, d'où un gain de temps appréciable lors des travaux et par voie de conséquence, un financement plus économique.

Le marché de l'habitat requiert aujourd'hui de nouveaux concepts de forme qui soient plus avantageux. On peut y parvenir grâce à de nouvelles méthodes de direction des travaux et à des mesures de rationalisation lors de la préparation et du montage. Cependant, ces facteurs n'exercent pas leur influence à toutes les étapes. Contrairement à l'organisation du chantier que l'on peut modifier aisément, certaines contraintes extérieures, en particulier le prix des terrains, les taux d'intérêts hypothécaires, les normes de construction et les dispositions légales, sont des facteurs constants que l'on ne peut presque pas changer. Hans Rupli, entrepreneur, souhaite passer à la vitesse supérieure en réaménageant le processus de planification, en y intégrant des spécialistes du bois dès la phase de l'avant-projet conçu par les architectes, et en rationalisant les techniques employées.

Lotissement «Nordfink» à Burgdorf.



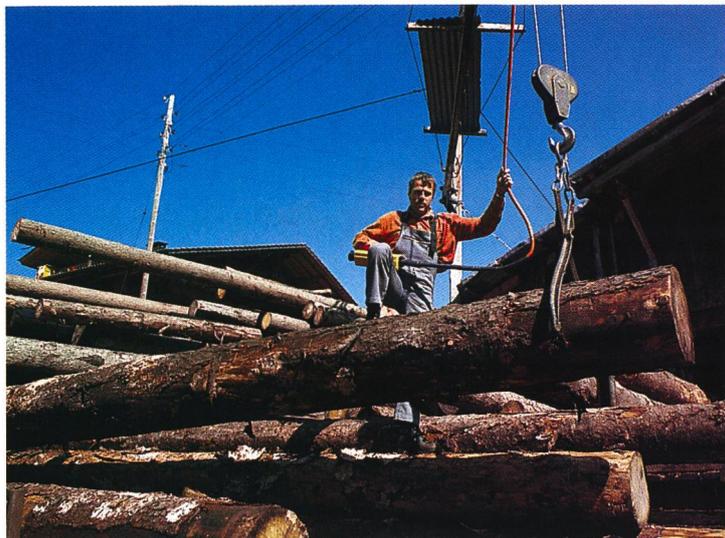
«Appellation contrôlée» pour le bois suisse

Si l'on souhaite construire en bois suisse, on peut sans problème et en toute sécurité l'exiger. Parallèlement à la campagne d'information «Le bois suisse», l'association suisse des producteurs de bois a établi un «certificat d'origine», accompagné d'un label de couleur rouge. Ce certificat attestant l'origine suisse du bois confirme sa provenance. Chaque entreprise suisse productrice de bois peut garantir sa production avec ce label d'origine, à condition qu'elle soit titulaire d'une concession écrite émanant du «Komitee Schweizerholz».

Les unions suivantes apposent le label d'origine: Union suisse des scieries et de l'industrie du bois, Union suisse des négociants en bois, Union suisse des menuisiers, Union suisse des fabricants de caisses et de palettes, Union suisse des ébénistes et fabricants de meubles, Union suisse des charpentiers, Union suisse des fabricants de meubles, Union suisse des fabricants de planches, Union suisse des fabricants d'agglomérés.

Renseignements et documentation :

Komitee Schweizerholz
Postfach 176 – 3000 Bern 16
Tél. 031 / 43 27 27
Fax 031 / 43 41 22



Le bois, une matière première qui se régénère.

améliorés. Au cours des dernières décennies, les recherches en la matière ont été quelque peu abandonnées, parce que l'on s'intéressait beaucoup plus aux nouveaux matériaux «modernes».

Mais il est évident maintenant que les constructions en bois renaissent. La jeune génération des architectes redécouvre ce matériau, sachant que l'on peut construire avec lui non seulement des chalets mais également des villas, sur la base de concepts absolument géométriques. A divers lieux, on peut voir des lotissements en bois desquels

Profiter de certains avantages

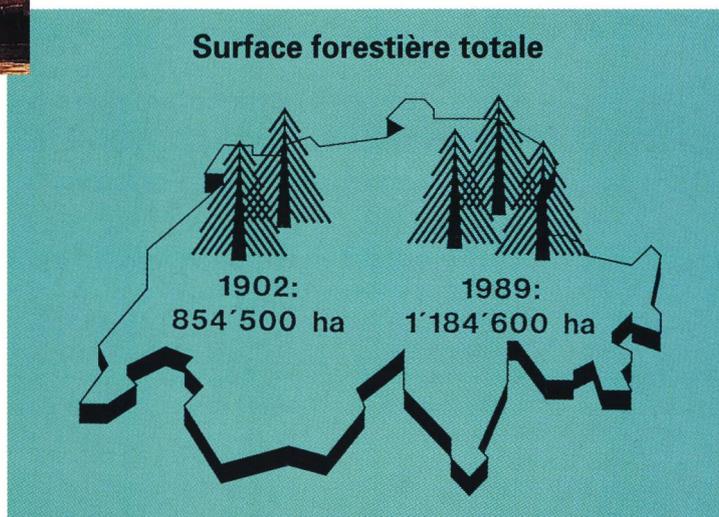
«Nos concurrents ne sont pas les autres constructeurs en bois mais ceux qui utilisent d'autres techniques», selon Hans Rupli. Il s'agit donc pour les premiers de prendre des parts de marché pour le bois: «Plus ils seront créatifs et novateurs, plus ils prendront de place» précise-t-il, en ajoutant qu'il est évident qu'innover demande beaucoup de travail et de patience, d'après sa propre expérience.

L'introduction de l'informatique et de toutes les autres techniques rendent la construction par éléments plus avantageuse financièrement que la construction massive qui s'opère pierre après pierre. Si l'on veut construire économiquement, le plus important est de bien penser le choix des matériaux ou le concept bois. Pour cette raison, le spécialiste en bois doit être à même d'indiquer aux architectes, dès le départ, toutes les conditions qui feront que la construction en bois sera plus intéressante. C'est à ce niveau qu'existe une réelle possibilité de réduction des coûts, vérifiable déjà lors de la planification.

Respectueux de l'environnement

Le projet doit être considéré dans son ensemble. Si l'on veut que la construction réponde à des normes culturelles, écologiques, techniques ou économiques, une collaboration étroite entre les spécialistes doit être mise sur pied assez tôt. L'aspect écologique plus que le reste doit être «planifié». «Il ne s'agit pas seulement de projeter la construction mais aussi de prévoir l'entretien du bâtiment ainsi que son recyclage éventuel, ces deux facteurs devant être intégrés dès le départ», souligne Hans Rupli. Ce qui signi-

La surface forestière totale de la Suisse a augmenté de presque 39% entre 1902 et 1989.



fie qu'à l'achat, on doit déjà se demander comment la construction pourra un jour être éliminée.

C'est à ce niveau qu'intervient l'exceptionnelle capacité de recyclage du bois, pour le Professeur Natterer: «Pour le cloître de Wurmsbach, on a utilisé des poutres de la charpente vieilles de 400 ans pour refaire les plafonds à solives.» Le vieux bois peut aussi être transformé en planches ou utilisé à la fabrication de papier, comme bois de chauffage, etc... Le bois ne contient pas de CO₂ et ne pollue pas, tandis que les matériaux que l'on qualifie de «modernes» sont souvent éliminés à grands frais.

Poursuivre la recherche, c'est nécessaire

Tous les problèmes ne sont pas résolus pour autant, et, selon le Professeur Natterer, des travaux de recherche sont encore nécessaires. Trois questions fondamentales restent posées dans les domaines de l'habitat et de la construction en bois: la résistance au feu, les propriétés acoustiques et l'absorption des vibrations, trois critères devant être encore

émance une certaine convivialité se reportant d'ailleurs aussi sur la vie communautaire des habitants.

Les personnes qui doutent encore de la longévité du bois comme matériau brut devraient aller admirer à Nara et à Kyoto au Japon, des constructions en bois vieilles de 1200 ans érigées dans des régions humides. «Ces édifices ont été bien pensés, bien construits et bien entretenus», selon le Professeur Natterer qui ajoute par ailleurs que ces conditions sont de toute façon primordiales pour toutes les constructions en bois et pour tous les bâtiments en général.

La crise met une sourdine aux investissements

Une enquête dévoile la réticence des chefs d'entreprise

Sombre perspective de la conjoncture: la reprise hésite, un pas en avant, un pas en arrière. Si l'économie devait redémarrer à moyen terme, on devrait déjà le sentir par la relance des investissements. Or, une enquête effectuée auprès des entreprises conclut que pour la majorité d'entre elles, les investissements resteront exceptionnels et, dans tous les cas, extrêmement prudents.

Les chefs d'entreprise suisses regardent l'avenir avec scepticisme et retiennent les investissements.

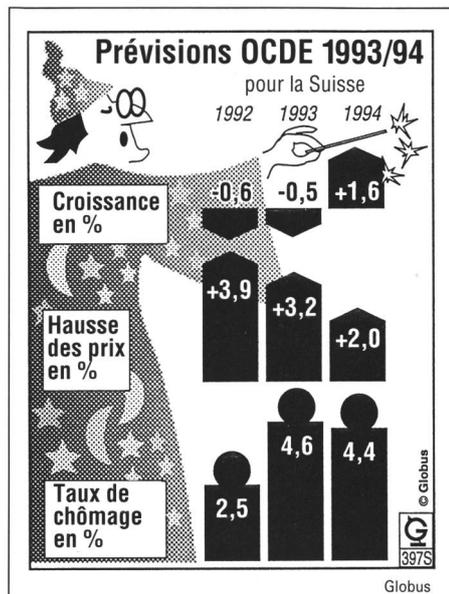


Photo: Prisma

Pour un chef d'entreprise, investir, c'est financer des biens qui représentent un capital et qui sont destinés à assurer la fabrication de ses produits. Ce capital a diverses formes: ateliers, machines de production, équipements à longue durée de vie. Les investissements effectués reflètent bien les attentes commerciales d'un chef d'entreprise. Ceux qui espèrent agrandir le cercle de leur clientèle ont déjà commencé à développer leur capacité de production. Pour cette raison, les études conjoncturelles servent de «baromètre» aux investissements ; on «concentre les forces» en vue d'un avenir commercial prometteur. Mais de la même façon, un cycle conjoncturel peut terrasser radicalement les investissements: tandis qu'en phase récessive la consommation ne s'infléchit que faiblement selon les circonstances, les ventes de biens d'investissement s'effondrent, en règle générale.

Des chefs d'entreprise prudents

Comment pourrait-on caractériser la propension aux investissements dans une économie suisse actuellement en crise? quelles tendances pouvons-nous espérer pour les années à venir? Ces questions trouvent leur réponse dans l'étude évoquée précédemment, menée à une large échelle, et dont les résultats viennent de paraître. 1780 chefs d'entreprises de l'industrie, de la construction et des services ont été interrogés sur leurs projets d'investissement. Pour l'année en cours, la tendance générale dans toutes les branches est une très grande réserve, ce qui n'est pas surprenant dans le contexte récessif actuel de l'économie, cette morosité ne laissant augurer rien de bon pour les ventes. 42% des entreprises investiront moins en 1993 que l'année précédente. Le montant des investissements sera en recul de 2% par rapport à 1992. Et encore cela sera plus grave si les chefs d'entreprise viennent à



Et pourtant... les experts de l'OCDE (Organisation de Coopération et de Développement Economiques) prévoient une légère amélioration de la conjoncture suisse pour 1994. Alors qu'en 1993 la croissance économique devrait baisser à 0,5%, elle devrait atteindre 1,6% en 1994. La hausse des prix devrait être ramenée de 3,2 à 2% tandis que le chômage devrait passer de 4,6 à 4,4%.

prendre des mesures plus draconiennes, sous l'influence d'une série de pronostics toujours plus noirs.

Le secteur des services prospère

Il existe de grandes différences dans le domaine industriel. Les petites et moyennes entreprises redoutent avant tout des coûts de construction élevés. Dans certaines branches, en revanche, on envisage l'avenir avec optimisme et l'on annonce une progression des investissements, notamment dans l'industrie horlogère et surtout, dans la chimie. Les résultats de l'enquête dans le domaine du bâtiment démontrent une fois de plus que ce secteur a particulièrement souffert de la crise. Après le net recul des investissements au cours de l'année passée, cette année sera encore marquée par un coup de frein. Le scepticisme ne frappe pas seulement les entreprises générales mais affecte également les sous-traitants du bâtiment qui vont considérablement réduire leurs investissements. Ce pessimisme à tous égards n'a toutefois pas atteint le secteur des services, avec, en tête, les entreprises de transport et les banques qui annoncent de fortes hausses de leurs investissements.

Un but: remplacer l'ancien

L'enquête a également abordé les motifs des investissements en cours. Les investissements servent soit à l'agrandissement ou à l'amélioration du capital mobilier et immobilier, soit, tout simplement au remplacement de moyens de production usés. Dans ce dernier cas, on parle davantage d'investissement de remplacement. C'est la tendance dominante actuellement, dans toutes les branches. En d'autres termes: les entreprises cherchent à maintenir leur capacité de production et ne laissent que peu de place aux investissements de développement. Dans les industries du bâtiment, par exemple, où l'on annonce pourtant une augmentation des capacités de 5%, les 3/4 des patrons citent comme motif principal à leurs investissements, le remplacement de biens de production. Pour la plupart des chefs d'entreprise de la branche industrielle, le but principal devrait être de répondre à la demande en augmentant leur compétitivité grâce à de nouveaux investissements. Le secteur des services ne fait pas exception: après avoir consacré des années à créer une capacité exceptionnelle d'offre, la part des nouveaux investissements en 1993 se réduira à moins de 20%.

Tout est-il si sombre pour les patrons ?

Le scepticisme régnant ne laisse pas présager des investissements plus réjouissants à moyen terme et la potentialité d'une prochaine reprise économique ne trouve guère d'échos dans le patronat. Tant s'en faut: seul un petit tiers des entreprises devrait rouvrir le robinet des investissements en 1994. Plus inquiétant encore, un grand nombre des entreprises interrogées pensent même encore procéder à des coupures supplémentaires cette année. Comment, en de telles circonstances, une croissance positive pourrait-elle naître ? mystère. De toute évidence, la ténacité de la dépression économique a tellement grignoté l'élan «investisseur» que même la baisse sensible des taux d'intérêt intervenue au cours des derniers mois n'a pas suffi à renverser la vapeur. Quoiqu'il en soit, l'espoir demeure que de nombreux chefs d'entreprise, malgré leur sombre vue sur l'avenir, se décident, un jour ou l'autre, à ressortir de leurs tiroirs leurs projets d'investissement dès que des nouvelles positives du marché leur parviendront aux oreilles.

1000 enfants et leurs sourires

23ème concours international Raiffeisen pour la jeunesse:

Une fête de clôture dans la bonne humeur

Ski acrobatique, artistes, clowns, et... les 1000 enfants invités par les Banques Raiffeisen, au cœur de la fête de clôture du 23ème concours international Raiffeisen pour la jeunesse à Olten et à Wangen.

La piscine d'Olten et le Cirque Monti attendaient de pied ferme que les 1000 enfants invités provenant de toute la Suisse se rencontrent pour une

Markus Angst

journée haute en couleur et mémorable entre toutes. Bien que le soleil, centre du thème du concours, ne se soit montré généreux qu'en

Tremplin de saut pour l'équipe des performances acrobatiques!

Photos: HR, Aeschbacher



1000 enfants pour admirer les prestations: double salto...



...et gros «plouf».

fin d'après-midi, la bonne humeur et le plaisir ne furent pas affectés par quelques nuages narquois.

De la piscine...

Même si le thermomètre n'affichait pas une température que l'on était en droit d'espérer,

quelques courageux n'ont pas hésité à profiter des joies de la baignade dans les bassins dont l'eau était agréablement chauffée. Et si pour d'autres, la température fut dissuasive,

ils purent aller admirer l'exposition de tous les dessins, organisée à l'entrée principale. Du courage, il en fallut également à l'équipe de sauts acrobatiques de Fricktal dont les membres n'ont pas hésité à offrir quelques sauts spectaculaires au public réuni: triples sauts, doubles loots et pour finir, magnifique démonstration aquatique, séduisirent le jeune public qui ne ménagea pas ses applaudissements.

... au cirque

Les enfants, particulièrement en forme et pleins d'entrain, commencèrent l'après-midi en consolidant leurs estomacs avec pizzas, hamburgers et crème glacée... puis, ils prirent place dans des bus qui les conduisirent au chapiteau du cirque Monti à Wangen, à quelques kilomètres. La représentation qui suivit et la prestation des clowns furent, de toute évidence, du goût de ces chères petites têtes blondes. Ce fut en particulier le cas d'une jeune demoiselle, Cornelia Poffet, qui après avoir été victime d'un malencontreux accident, fut conduite à l'hôpital d'Olten et retrouva ses camarades au cirque avec une jambe plâtrée! Admirez au passage son courage et souhaitons lui un prompt rétablissement.

La remise des prix

Le moment fort de la journée fut bien évidemment la remise des prix à laquelle pas moins de 25'321 jeunes artistes ont assisté

Les gagnants au manège (à l'extrême droite, M. Josef Ingold)



L'harmonie du froid.



(voir dernière édition de «Panorama»). Des mains de M. Josef Ingold, Président de la Fédération de Soleure et sous les applaudissements du public, Arnaud Magnin (Fully, premier prix de la catégorie des 6-8 ans), Stefanie Rohner (Nesslau, catégorie 9-10 ans), Patricia Zimmermann (Kesswil, catégorie 11-14 ans) et Anita Gerber (Süderen, catégorie 15-18 ans) ainsi que les trois gagnants du prix spécial «Panorama», Monika Heinisch (Cazis), Nadège Morandi (Treyvaux) et Oliver Keller (Vira), reçurent leurs prix dans l'enceinte du manège du cirque.

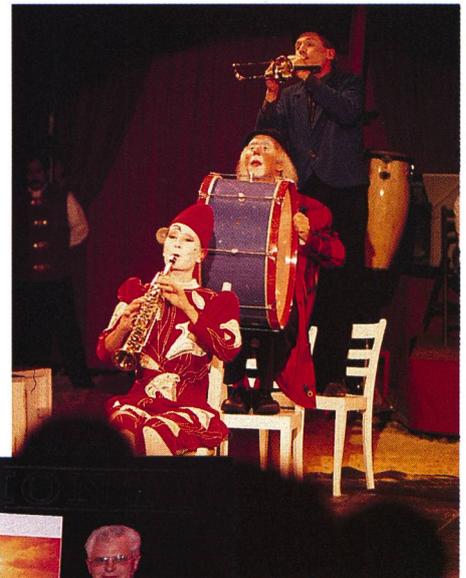
En 1994: «Transports de demain, transports plus malins»

M. Josef Ingold, qui a accueilli les enfants en leur souhaitant la bienvenue dans les trois

langues, encouragea tous les jeunes à participer au prochain concours.

Le 24ème du nom, en 1994, se déroulera sous le slogan «Transports de demain, transports plus malins»... Les documents seront disponibles dès janvier 1994 à tous les guichets Raiffeisen.

Les clowns...



...que les enfants ont naturellement ovationnés.

La remontée du
Stechelberg-Mürren.



Photo: C. Sonderegger

L'installation de remontée mécanique, symbole de toute une région

En attendant les sports d'hiver, les choix de l'été

Les installations de remontées mécaniques sont un emblème pour de nombreuses régions de montagne. Mais si les grandes compagnies connaissent de plus en plus le succès, les petites, en revanche, doivent se battre pour réussir à survivre. Pourtant, les régions «s'accrochent» à leurs installations, même si les choses vont plutôt mal d'un point de vue économique.

Sans ski alpin, Charmey ne serait plus Charmey». Ce slogan est le résultat d'une enquête datant de trois ans dans la vallée de Jaun. La plupart des interviewés s'identifiaient à ce sport et ne

Alois von Wyl.

voyaient aucune autre alternative au tourisme hivernal ; il garantit des places de travail, il contribue à la prospérité des hôtels et des artisans, il enrichit la commune. «Peut-être une installation déficitaire reste-t-elle malgré tout très utile à toute la région» poursuit Gaston Gaudard, de l'université de Fri-

bourg. C'est ainsi que le grand conseil s'est vu être l'objet d'une demande de crédit ayant pour but le renouvellement des installations des «Dents vertes» et du «Moléson». On connut la même solidarité, lorsque la remontée de Lungern-Schönbühl au bord de la liquidation, suscita la mobilisation des élus sous la pression de la population locale puis de tout le canton d'Obwald. La municipalité avait accordé depuis deux ans un prêt sans intérêt, pour faire «reverdir» l'entreprise. Aujourd'hui, son dirigeant, Thomas Wallimann se montre optimiste. Il énumère toute une série d'investissements et d'améliorations qui ont simplifié le fonctionnement de

l'entreprise, parallèlement à certaines mesures d'économie. Grâce à un enneigement sur lequel il peut compter, le «Lungern-Schönbühl» voit se profiler le prochain hiver avec le sourire.

La neige comme principale raison

En 1990, suite à trois hivers malheureusement très peu «neigeux», le moral était au plus bas à de nombreux endroits. Et là où des investissements devenaient urgents, on remettait en cause l'existence même de l'entreprise. Les coûts fixes grimpaient en flèche

tandis que les rentrées d'argent prévues n'arrivaient pas. C'est un tel contexte qui contribua à faire disparaître de la carte le télécabine reliant le «Col des Mosses» au «Pic Chaussy».

Mais depuis lors, un certain optimisme règne à nouveau dans de nombreuses stations. Même si les températures restaient printanières, à haute altitude et en certains endroits, la neige est tombée en grandes quantités. Mais les stations situées au-dessous de 1500 mètres, n'ont pu qu'à peine exploiter leurs installations. Leur avenir «hivernal» reste donc très compromis.

«1992 a été la meilleure année commercialement parlant» pour Coco Daflon, Chef d'exploitation du «Charmey-Les Dents vertes». Le premier semestre de 1993 est tout aussi réjouissant. Contrairement aux autres stations du canton de Fribourg, les conditions d'enneigement étaient particulièrement bonnes à Charmey. Les installations ont pu fonctionner pendant 80 jours durant la saison d'hiver, ce qui représente, pour la station, 90% de son chiffre d'affaires annuel.

Les alternatives estivales

Pour de nombreuses entreprises, le succès dépend essentiellement de la durée de l'enneigement. En hiver, elles enregistrent un taux de fréquentation élevé qui leur permet de boucler avec un bon résultat sur toute l'année. Si la neige ne se renouvelle pas, il y a lieu de prévoir une véritable «débâcle» des touristes.

Contexte oblige, de nouvelles idées sont donc en train de germer. A l'exemple des entreprises non implantées en région de sport d'hiver, les stations «basses» cherchent de nouvelles alternatives pour l'été ou pour occuper les touristes quand la neige tarde à venir.

Actuellement, on voit sortir de terre des pistes de luge d'été, telle celle du Mostelberg dans le canton de Schwyz, en activité depuis un mois. «Nous voulions être un véritable lieu de villégiature d'été» commente Roger Müller, Président du conseil d'administration de la société «Sattel-Hochstuckli». En temps normal, l'activité hivernale couvre l'exploitation des deux télésièges. Jusqu'à présent, les frais fixes étaient trop élevés en été.

Durant les deux premières semaines d'activité, Roger Müller a enregistré une excellente fréquentation de la piste de luge: «Dès que le temps est favorable, les gens arrivent, même le mercredi». On a même dû utiliser la section inférieure du télésiège.

Le parapente...

Depuis longtemps, Werner Reichen de la remontée du «Kandersteg-Allmenalp» comptait sur les parapentistes. Aux plus fortes pointes, ils contribuaient à 40% du chiffre d'affaires. Aujourd'hui, ce chiffre est descendu à 28%.

La première école de parapente vit le jour en 1985 sur l'Allmenalp. La région est idéale pour les débutants. Entre-temps, environ 100 écoles similaires dispensaient leurs cours sur toute la Suisse. Werner Reicher explique cette diminution de fréquentation par l'amélioration du matériel de vol.

... et le mountain-bike

Coco Daflon et Thomas Wallimann ne pensent pas à de nouvelles installations mais plutôt à élargir les offres de l'été. La piste de luge de la Gruyère ne sera pas construite à Charmey mais au Moléson. Les «Dents vertes» doivent rester un paradis naturel. «Des améliorations, sans aucun doute, mais sans autre équipement» précise Coco Daflon. Ainsi, les pistes de mountain-bike seront augmentées, et, le cas échéant, un petit lac à proximité du sommet devrait représenter une attraction supplémentaire.

Un atout: le ski

Le tourisme d'été n'a qu'une petite incidence pour la plus grande entreprise de téléphériques de Suisse, la société Téléverbier SA. De ses 47 installations au total, elle n'en exploite que 37 en hiver. Et même au mois de juillet, le ski reste l'atout au Mont-Fort (3330 mètres d'altitude). Le directeur, Louis Moix, peut offrir à ses clients un domaine skiable vaste et très diversifié. Des pistes longues de 200 kilomètres rejoignent Mayens-de-Riddes. D'autre part, les tarifs combinés des quatre vallées permettent de doubler la longueur totale des pistes.

Grâce à un tel réseau à haute altitude, Téléverbier SA est peu dépendante de l'enneigement. Pour faciliter son accès depuis un village situé à 1500 mètres d'altitude, on a installé des canons à neige. «1992 a été une année exceptionnelle» poursuit Louis Moix pour conclure: «et cela a duré jusqu'à Pâques». Jamais il n'a eu à redouter le creux du mois de janvier, bien au contraire; il semblerait en effet que de nombreux bus venant de partout ont même dû retourner dans la vallée, à la station du «Châble».



Photo: C. Sonderegger

Pour de nombreux randonneurs: la remontée vers Mürren.

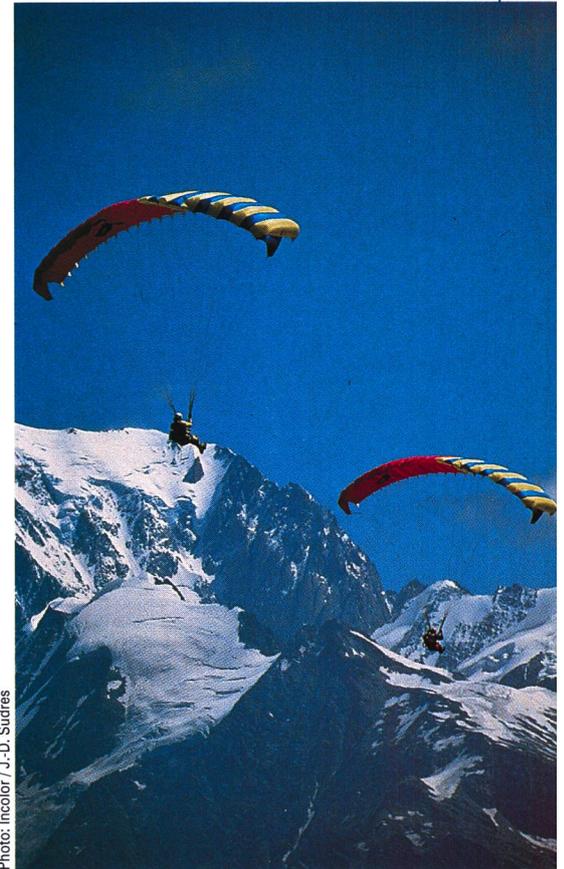


Photo: Incolor / J.-D. Sudres

Les parapentistes, premiers clients des remontées, en été.



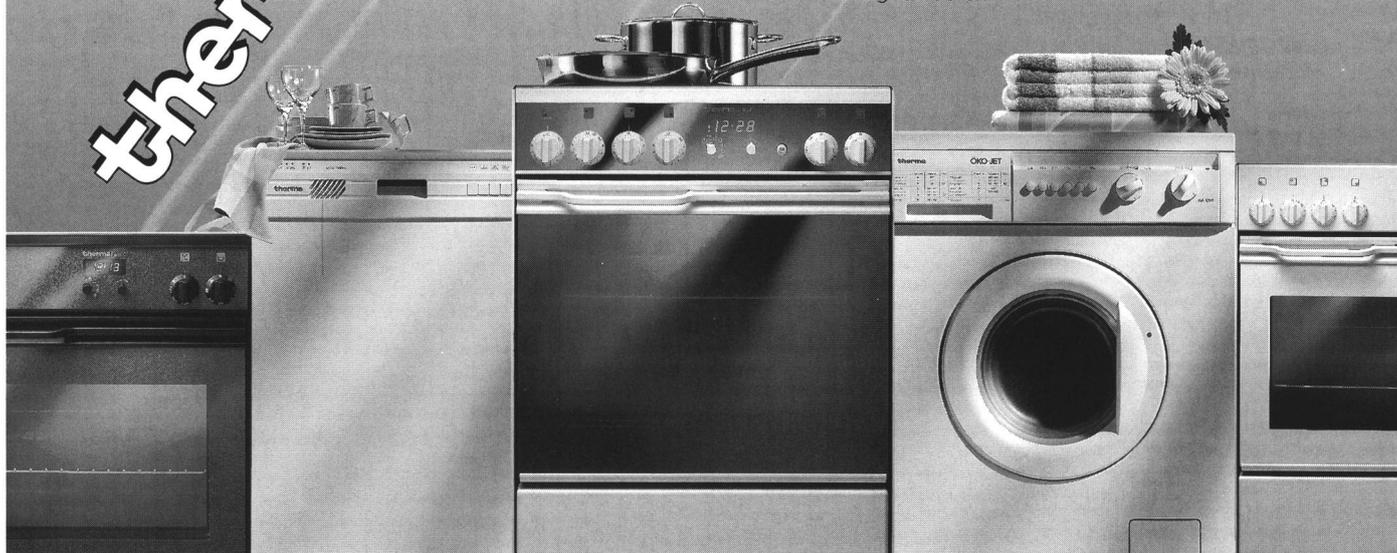
Photo: Alois von Wyl

Ouverte depuis le 3 juillet: la piste de luge d'été Stuckli-Run sur le Mostelberg au dessus Sattel SZ.

N'en faites pas un plat... c'est si simple avec Therma.

therma

- Appareils de cuisson à encastrer
- Appareils à micro-ondes
- Champs de cuisson en verre-céramique
- Cuisinières autonomes
- Hottes d'aspiration
- Lave-vaisselle à encastrer
- Réfrigérateurs à encastrer
- Combinés lavage/séchage, machines à laver et sècheirs à linge
- La gamme complète à encastrer pour la cuisine en largeur 60 cm



Documentations: THERMA SA, Rte Yverdon / Le Trési 6, 1028 Préverenges, tél. 021 803 24 15, fax 021 803 25 24

ESCALIERS COLUMBUS

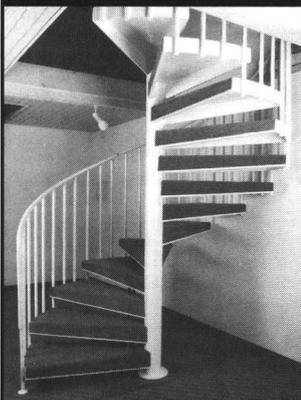


**Columbus – la bonne
adresse pour un bon escalier!**

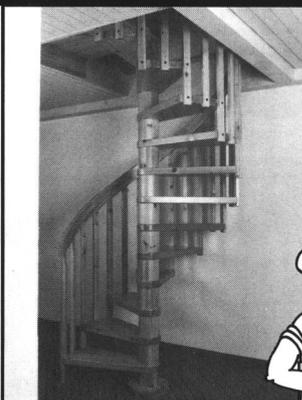
Columbus livre dans toute la
Suisse: prompt et sûr!
Demandez notre docu-
mentation et notre offre!



Columbus Treppen SA
9245 Oberbüren SG
Tél. 073 – 51 37 55
Fax 073 – 51 37 76



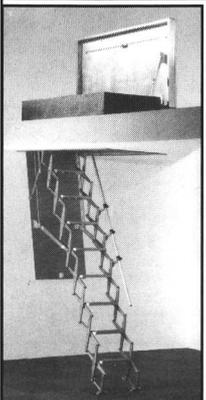
Escalier à noyau, en acier



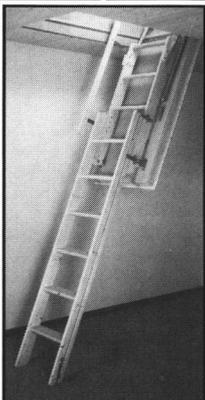
Escalier à noyau, en bois



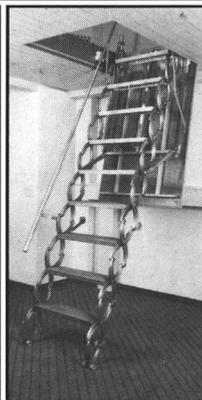
Escalier à limon dans toutes les exé-
cutions et dimensions



Sortie sur toit plat



Escalier coulissant, en bois



Escalier télescopique, en acier

Exemples de plans:
escaliers
à noyau

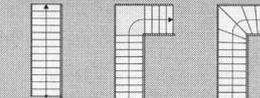


Escalier à noyau
300°

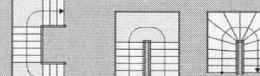


Escalier à noyau
d'angle 290°

Exemples de plans: escaliers à limon



droit 1/4 tournant avec
palier intermédiaire 1/4 tournant

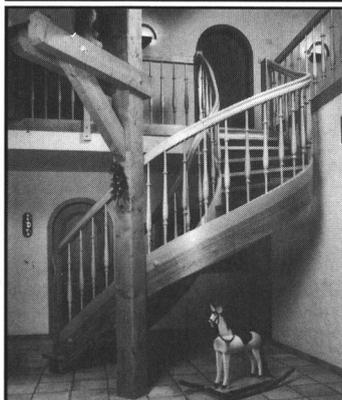


2 x 1/4 tournant avec
2 paliers intermédiaire 1/2 tournant,
droit avec palier 1/2 tournant

Escaliers Columbus – 30 ans de qualité!

Propre service de planning, installations de production
ultramodernes, service de montage dans toute la
Suisse, conseil sur place, à Oberbüren (grande salle
d'exposition d'escaliers) ou à une foire spécialisée.

Les escaliers Columbus: éprouvés 1'000 fois!



Escalier à limon fabriqués sur mesure



Rénovation ou transformation de l'habitat:

Pour faire peau neuve, il faut prendre son temps

Vous envisagez de rénover ou de transformer votre maison ou votre appartement pour des raisons esthétiques, pour gagner de l'espace, parce que la structure de votre famille a changé ou tout simplement, parce que vous en avez envie... Comment mener à bien l'embellissement de votre villa ou de votre appartement, restaurer dans les meilleures conditions une ancienne bâtisse, améliorer votre chez vous?

Un point est essentiel: prenez le temps de rêver un peu à ce que sera votre logis plus tard, une fois les travaux finis. Rénover, c'est remettre à neuf, comme à l'origine. Transformer, c'est changer

Annie Admane

l'espace et les volumes, modifier ce qui existe. C'est souvent moins compliqué, moins coûteux et moins contraignant qu'on le pense, tout étant affaire de méthode.

Un état des lieux

Commencez par examiner méthodiquement chaque pièce en vous interrogeant sur son vrai rôle (voir encadré) et imaginez des solutions sur la base de diverses documentations (revues, expositions, magasins, etc.). N'hésitez pas à visiter des villas, faites des polaroids, examinez chez vos connaissances ce qui vous plaît dans leur intérieur et demandez vous pourquoi. Vous ferez ainsi une première analyse et une première recherche

des solutions les plus simples, les moins coûteuses et les moins «dérangeantes» en fonction du degré de transformation qui vous paraît nécessaire.

1^{er} degré: changer simplement l'apparence des pièces

Il vous suffit peut-être de changer ou de déplacer des meubles et d'apporter des transformations légères (créer des rangements par

exemple). Imaginez les volumes libres de tout mobilier puis reconstituez votre idéal, en faisant quelques esquisses si nécessaire. C'est la «redécoration»; peu de changement dans la structure mais révision totale par les couleurs, les surfaces, les éclairages: supprimer un plafonnier et le remplacer par une ou deux lampes de table, ajouter quelques bacs de verdure, installer un store à lamelles pour séparer deux espaces, repeindre d'une autre couleur ou revêtir de moquette un pan de mur, changer les rideaux: ces simples corrections peuvent souvent modifier complètement l'atmosphère d'une pièce.

2^e degré: changer la forme des pièces

Nous entrons dans l'architecture: il va vous falloir prendre le temps d'imaginer l'effet produit par la suppression d'une cloison ou la création d'une autre. Un bon truc: procurez vous quelques plaques de mousse dure, genre Sagex, et montez-les à l'endroit où une séparation vous paraît utile; vous verrez mieux l'effet produit. Et si vous décidez d'arrondir ce mur désespérément droit? ou de créer un muret à mi-hauteur entre le living et le hall? Et si vous changiez carrément la hauteur des plafonds? Rappelez-vous qu'à surface égale, une pièce haute paraît toujours plus petite qu'une pièce basse.

Si vous êtes bon bricoleur, vous pourrez faire beaucoup de travaux tout seul. Mais un bon maître d'état vous évitera souvent bien des ennuis.

Passons maintenant à la cuisine: les appareils électroménagers un peu défraîchis pourraient disparaître dans une combinaison ad hoc. Ce n'est pas le choix qui manque. La salle de bain? Ne serait-ce pas le bon moment pour vous offrir une de ces salles d'eau dont vous rêvez et qui va vous procurer les moments de détente dont vous avez tant besoin? Dans tous les cas, prenez le temps de visiter les expositions des magasins spécialisés: elles fourmillent d'idées et vous ne regretterez pas le temps que vous y passerez. Encore un conseil: pensez à associer votre conjoint et vos enfants à la rénovation... chacun pourra ainsi se sentir concerné.



Le grenier a cédé son espace à une longue perspective où un véritable living-room, clair, spacieux a été créé simplement selon les lignes de force de la charpente.

3^e degré: ajouter des pièces ou transformer en profondeur

Agrandir la maison en aménageant les combles ou les sous-sols, en créant des pièces à l'extérieur, en surélevant la toiture, en creusant sous l'édifice, en reconsidérant l'isolation thermique et phonique... Voilà de plus grosses transformations qui vont nécessiter indiscutablement l'aide de l'architecte. Les honoraires qu'il vous demandera seront largement payés par les problèmes qu'il vous évitera.

Le choix des moyens

Rien ne vous interdit de manoeuvrer seul si le degré de votre transformation le justifie ou si vous êtes absolument sûr de vos compétences techniques. Toutefois, si votre rénovation touche à la structure de la maison, à son enveloppe extérieure, à l'électricité, à l'eau ou au gaz par exemple, le concours de professionnels et la mise à l'enquête sont indispensables, voire obligatoires. Sachez aussi que les assurances ne garantissent en général pas les risques générés par les travaux d'amateurs, c'est-à-dire, non effectués par un professionnel patenté.

Pour éviter les surprises, vous avez toujours intérêt à vous entourer des conseils d'un architecte. Vous pouvez le solliciter pour une simple consultation tarifée à l'heure. C'est une dépense minime par rapport au bénéfice que vous allez en retirer: astuces techniques, idées, obstacles levés et... problèmes auxquels vous n'auriez pas pensé. Si vous lui confiez votre projet, il est l'homme «du métier». Mieux, il est l'homme de tous les métiers. Il est indispensable que le courant passe bien entre vous et lui. C'est la règle psychologique élémentaire et c'est un premier gage de réussite. Aussi, n'hésitez pas à changer d'interlocuteur

si vous ne vous entendez pas dès vos premiers contacts. Préparez bien votre premier entretien, éventuellement par écrit: pourquoi vous voulez transformer, quel est votre sens esthétique, première analyse de la nature de la transformation, croquis ou photos à l'appui. Plus l'architecte aura d'éléments en main, mieux il sera capable de cerner vos besoins et votre sensibilité.

L'état des lieux:

la première approche

Avant d'entreprendre de quelconques travaux, faites le tour de votre habitat en examinant méthodiquement chaque pièce et en vous interrogeant sur son vrai rôle :

- Quel en est le véritable usage?
- Ne pourrait-on pas inverser les rôles de certaines pièces?
- Qui utilise les locaux? Quand? A plein temps ou occasionnellement?
- L'espace est-il utilisé rationnellement?
- Comment sont organisées les circulations? Faut-il traverser une chambre pour accéder à une autre? Traverser la cuisine pour atteindre le séjour? Cuisine et salle à manger sont-elles éloignées l'une de l'autre? La répartition en zone de jour et zone de nuit est-elle respectée pour la tranquillité de chacun?
- Y-a-t-il des volumes perdus?
- Les pièces sont-elles à votre goût: leur surface, leur formes vous conviennent-elles? sont-elles suffisamment éclairées, isolées?
- Etes-vous attaché à un élément que vous ne voulez pas changer: une cheminée, un escalier, un pilier, une poutraison, ou même, l'architecture générale?

Si vous ne disposez pas de plan de votre maison, prenez le temps de dessiner, même sommairement, les surfaces de chaque niveau. On se rend souvent mieux compte des erreurs grossières qu'on a autrefois commises dans la répartition des pièces.





AVANT



APRES

On a créé un galandage devant les vieux tuyaux. Une frise élargit l'espace. Changement total!

possibilités. Jamais l'inverse; il vaut mieux progresser par étapes sûres. N'oubliez pas aussi que l'originalité coûte souvent plus cher; envisagez alors dans certains cas l'emploi de matériaux préassemblés car les techniques ont beaucoup évolué.

Si malgré vos efforts, votre devis dépasse vos disponibilités financières, adressez vous à une banque. Il existe aussi d'autres solutions moins connues: sous certaines conditions, vous pouvez bénéficier d'une aide fédérale. Les sociétés d'assurances ou les caisses de retraite sont également souvent habilitées à prêter. Posez leur la question. Et puis, réfléchissez à un parent qui pourrait peut-être vous aider... On va parfois chercher loin ce qui est tout près.

Source: «Petit guide pour rénover et transformer de A à Z» avec l'aimable autorisation de Gétaz Romang - J.-F. Blanc.

Comment financer une transformation

Le coût d'une rénovation ou d'une transformation s'appréhende moins facilement que celui d'une construction neuve parce que les surprises sont plus difficiles à maîtriser. Prenez donc soin d'établir votre budget le plus finement possible:

- Coût des travaux d'après devis
- Coût des matériaux
- Réserves pour imprévus (entre 10 et 20%)
- Frais annexes (autorisations officielles, intérêts, etc...)

Si vous pouvez assumer le total, prévoyez tout de même un bon 10% de marge pour les imprévus.

Si le total dépasse vos possibilités, il faut donc que vous revoyez votre plan. Hiérarchisez vos priorités, quitte à étaler votre transformation dans le temps. Essayez de rogner sur le calendrier mais jamais sur la qualité. Considérez vos revenus actuels et à venir et adaptez votre dépense à vos

Gagnez plus de lumière sous le toit



Originales et avantageuses comme toutes les solutions VELUX. Créez une pièce supplémentaire dans votre galetas. Plus d'ambiance, de lumière, moins de perte de chaleur. Nous avons beaucoup d'idées, demandez notre documentation.

VELUX®
La fenêtre de toit

VELUX (SUISSE) SA, 4632 Trimbach, Tél. 062 20 12 12, Fax 062 23 16 80

La protection de l'environnement commence à la maison

Ce n'est pas la bonne volonté qui manque, mais l'imagination!

Plus de la moitié des Suisses se sentent concernés par les problèmes d'environnement. Mais lorsqu'il s'agit de passer aux actes, le manque d'imagination l'emporte. Panorama vous donne quelques idées pour qu'au quotidien, vous puissiez apporter votre contribution à un environnement plus propre et plus sain.

Monsieur «Propre en ordre» n'en revient pas: «cette chose est sensée être mon t-shirt blanc?» demande-t-il à son épouse... le vêtement a viré au bleu-ciel, ou plutôt au verdâtre.

Martin Zimmerli

L'épouse répond tranquillement qu'il s'agit bien du t-shirt blanc; «lavé, peut-être, mais

pas plus propre!» renchérit Monsieur. Ce à quoi Madame rétorque: «pour être propre, il est propre! mais j'ai utilisé du savon et c'est bien connu, le savon ne contient pas d'agent de blanchissage.»

Protection de l'environnement, protection de la nature, protection des eaux... tant de concepts qui depuis quelques années reviennent constamment dans les conversations! On ne conteste plus guère aujourd'hui la nécessité de faire attention à notre environnement.

Trouver des solutions, mais...

Dans de nombreux domaines, on a déjà adopté diverses solutions telle que la collecte du papier et du verre pour recyclage afin d'éviter le gaspillage. Nous séparons nos déchets en diverses catégories et transformons en compost au jardin ce qui peut l'être, afin de décharger les centres de traitement des ordures et pour réintégrer la matière dans le cycle naturel. Nous isolons les façades de nos maisons pour économiser sur la consommation d'énergie. Peut-être allons-nous aussi de temps à autre à vélo ou à pied faire les commissions, afin que notre air soit plus sain.

Mais, bien que la moitié des Suisses se disent concernés par les problèmes d'environnement, ils ont encore beaucoup à faire au quotidien pour participer effectivement à la sauvegarde. Mauvaise volonté, manque d'informations, absence d'imagination...? L'écrivain Gabriële Colditz pense que «beaucoup ne savent encore pas, comment faire au quotidien, pour contribuer à cette protection, sans gros efforts particuliers». Pourtant, il suffit souvent juste de modifier un peu ses habitudes, sans que le confort de vie n'en soit affecté.

Il est rarement nécessaire de faire une lessive à bouillir.



Photos: Sinus

Ne faire tourner que des machines pleines!



«Plus blanc...non!»

Pour revenir à l'exemple de Monsieur «Propre en ordre», précisons que son vêtement est absolument propre, même s'il n'est pas d'un blanc lumineux. Car les éclaircissants, les agents de blanchissage sont en réalité des substances fluorescentes qui transforment les rayons ultra-violet de la lumière en une sorte de lumière «bleue». C'est pourquoi, le linge blanc paraît plus blanc et les couleurs, plus intenses. malheureusement, ces agents optiques ne s'éliminent que difficilement dans l'eau de rinçage, et leur nuisance, à longue durée de vie, est à peine menacée par l'eau. Leur fabrication est en outre synonyme de risques d'accidents et de pollution. Il devient donc urgent d'adapter certaines valeurs répandues dans les années 70 (et surtout véhiculées par la publicité) à la situation actuelle de notre environnement.

L'écologie à domicile n'est donc pas dénuée de sens, et même plus: sans un comportement adéquat entre nos propres murs, devant et derrière notre porte, toutes les autres mesures de protection seront promises à l'échec. Si l'on rapporte à l'ensemble des «gains» réalisables, les gains qu'un ménage peut obtenir, on a de quoi être impressionné.

Si, par exemple, les 2,5 millions de ménages en Suisse... réduisaient leurs ordures ménagères de 10%, 300 000 tonnes de déchets ne viendraient pas charger nos poubelles; renonceraient à un bain chaque semaine (se baigner à deux est tellement plaisant, les douches sont bien agréables), on économiserait, en l'espace d'une année, 25 000 000 000 de litres d'eau potable.

Six fois des bonnes idées pour un domicile écologique

En vrac et non exhaustif...

Chauffer / rafraîchir

- Ne pas surchauffer les pièces
- Abaisser la température jusqu'à 16, 18 degrés la nuit
- Fermer les fenêtres la nuit (isolation), les ouvrir le jour (chaleur solaire)
- Aérer brièvement mais intensément
- Laisser ouvert le réfrigérateur et le congélateur le moins longtemps possible
- Enlever régulièrement le calcaire du boiler

- Fenêtres avec vitrage double, voire triple
- Utiliser de préférence des matières et des emballages sans produit toxique
- Utiliser des peintures ou des laques sans diluitif
- Ramener au magasin les fonds de peinture ou de laque non utilisés
- Réparer les robinets qui «gouttent»

Laver / nettoyer

- Se laver les mains à l'eau froide
- Equiper la chasse d'eau des toilettes avec un doseur
- Prendre des douches au lieu de bains
- Ne laver la vaisselle qu'une fois par jour, et ne faire fonctionner le lave-vaisselle que quand il est vraiment plein
- Eviter de «cuire» le linge
- Doser le produit à lessive en fonction de la dureté de l'eau – remplacer l'adoucissant par une «giclée» de vinaigre

Eliminer

- A l'achat (à pied ou à vélo, bien sûr !), penser à: «il vaut mieux prévenir que guérir»
- Acheter les légumes et les fruits souvent plutôt qu'en une seule fois
- Préférer des produits «durables» à la place des «jetables»
- Choisir des emballages réutilisables
- Séparer les déchets
- Trier les matières (papier, verre, boîtes de conserve, aluminium, piles, huiles, vêtements, etc...)

Cuisiner

- Adapter les menus à la saison
- Adapter le diamètre des casseroles à celui des plaques de cuisinière
- Remplacer les casseroles dont le fond est bosselé
- Dans la mesure du possible, utiliser la chaleur restante du four ; ne pas préchauffer inutilement
- Utiliser de préférence une cocotte-minute ou des casseroles dont le couvercle est bien adapté

Jardiner

- Choisir des plantes régionales de préférence
- Ne pas utiliser de produits chimiques
- les cultures mixtes sont préférables à la monoculture
- Un endroit «à l'état sauvage» – broussailles, pierres, etc... – devrait être réservé dans chaque jardin pour les araignées et de petits reptiles.
- Engrais naturels plutôt que chimiques
- Combattre les parasites en utilisant leurs «prédateurs» naturels

Bricoler / aménager

- Isoler les façades (éventuellement, les mettre en verdure)

Rendez-vous au jardin d'hiver: pour les vitrages inclinés du toit, il est indispensable d'avoir une protection parfaite contre le soleil.



Photo: Wriech AG

Une oasis de verdure sous verre

Rendez-vous au jardin d'hiver

Les jardins d'hiver sont très prisés. Bien plus qu'un rêve de palmier enfin concrétisé ou le confort supplémentaire qu'ils apportent, ils contribuent, en période chaude, aux économies d'énergie grâce à la chaleur dispensée par le rayonnement solaire, dont tout l'habitat peut profiter.

Si vous prévoyez l'implantation d'un jardin d'hiver, faites d'abord le tour des fabricants et même des heureux propriétaires. En effet, le choix est vaste, des modèles à monter soi-même, en passant par ceux qui sont démontables et vitrifiés, sans

Edith Beckmann

oublier les parois «accordéon», jusqu'à de véritables espaces habitables chauffés avec vitrage isolant. Chaque système a ses avantages et ses inconvénients, et les prix fluctuent énormément de l'un à l'autre. Il n'est donc pas superflu de bien préparer la chose: emplacement du jardin d'hiver en

tenant compte de l'exposition et par conséquent, de l'enseulement; intégration totale ou partielle au bâtiment, enfin, dimensions ainsi que l'utilisation prévue. Reste en dernier lieu la position de l'administration des constructions qui peut varier beaucoup d'un endroit à l'autre.

Demander un permis de construction

Les jardins d'hiver non chauffés sont réputés pour les économies d'énergie qu'ils engendrent. Selon le type de la construction et les règlements locaux, ils peuvent être en partie

ou totalement intégrés à la surface habitable. Un permis est presque toujours nécessaire: renseignez-vous auprès des instances de votre commune, ce qui vous évitera, par la suite, de vous énerver inutilement.

Etonnamment, les jardins d'hiver non chauffés sont parfaits dans un climat tempéré car ils représentent un lieu d'épanouissement idéal pour les plantes; ils offrent des conditions optimales. Et même par grand froid, il est rare que la température intérieure descende en dessous de zéro. Mais il n'est toutefois pas vain de prévoir une source de chaleur supplémentaire, qu'il s'agisse d'un petit poêle ou tout simplement, d'une fenêtre de la maison donnant sur le jardin que l'on laissera ouverte.

De la chaleur grâce à l'effet de serre

En outre, le jardin d'hiver est chauffé par lumière diffuse ; des rayons de soleil directs peuvent faire grimper le thermomètre du négatif à plus de 20 degrés. On peut donc utiliser cette chaleur pour la maison, en laissant ouverte la porte du jardin ou en prévoyant une soufflerie.

Avec une exposition sud et par beau temps, il n'est pas rare d'avoir 40 degrés au mois de mars, dans un jardin d'hiver fermé. Il faut donc prévoir des systèmes d'ombrage et de ventilation efficaces. Si vous êtes absents la majeure partie de la journée, il serait judicieux d'installer un système automatique de ventilation, faute de quoi les plantes risquent fort de «griller».

Pour obtenir un bon climat, il faut une certaine capacité d'absorption. La plupart du temps, un sol «massif», tel que des plaques en céramique, ou même le mur de la maison, est suffisant. Les jardins d'hiver de petite surface et hauts sont préférables à ceux plus vastes et moins hauts, du point de vue de l'économie d'énergie. Une toiture oblique vitrée est chère, requiert une protection solaire importante et est souvent un non-sens sous l'aspect énergétique.

Une humidité de l'air élevée

Si le jardin d'hiver est garni de plantes, il faut penser que l'air sera très chargé en humidité. Même un verre isolant double se couvrira de buée lors de nuits fraîches. De la buée se formera également sur des profilés métal non isolés. Il faut donc particulièrement veiller au risque de corrosion avec une construction métallique.

Un confort de plus: un jardin d'hiver chauffé avec des poutres en bois donnant une atmosphère chaleureuse.



Photo: Witech AG

S'il est vrai que la construction d'un jardin d'hiver est d'un coût conséquent, il est également vrai d'affirmer que cet investissement s'avère profitable, pour autant que vous ayez profité des conseils d'un professionnel, que vous ayez pris le temps de comparer les prix et que vous ayez fait un choix judicieux en fonction de ce que vous souhaitez faire de votre jardin d'hiver.

Une oasis de verdure

Un air très humide, des températures plutôt fraîches, un espace clair... sont les conditions idéales pour les cactées et pour faire hiverner diverses plantes d'appartement. Les jardins d'hiver non chauffés remplissent idéalement cette fonction.

Il faut toutefois prévoir un ombrage et une ventilation adéquats car, lorsque le soleil tombe directement sur les vitres, le vitrage agit comme une lentille et les plantes souffrent de «coups» de soleil.

En revanche, par température extérieure très basse, le verre givre rapidement. Pour cette raison, il est préférable de ne pas placer les plantes trop près des parois.

Des plates-bandes intégrées au sol sont peut-être très jolies mais amènent des insectes et de la vermine. Donnez donc la préférence à des plantes en pot. Comme isolation contre un sol froid, on peut utiliser des plaques de mousses telles que celles utilisées parfois dans les emballages. Pour économiser de la place ou dans un but purement décoratif, les suspensions ou des tablettes fixées avec des chaînes sont une bonne solution pour réaliser de jolis arrangements de fleurs.



Photo: Movitec AG

Le jardin d'hiver Soreg permet de passer en douceur de l'habitation à la nature. Les grandes cloisons coulissantes sur monorail peuvent être repoussées jusque dans les coins.

Derrière les vitres, c'est l'idéal

Les plantes que l'on retrouve le plus souvent dans les jardins d'hiver non chauffés, sont celles qui viennent des régions méditerranéennes ou subtropicales. Parmi elles, les fuchsias, les bougainvillées, les oléacées, les hibiscus, les camélias, le datura.

Les plantes tropicales comme quelques espèces d'orchidées, les broméliacées ou les bananiers, ne supportent pas les températures inférieures à 15 degrés... ce qui est difficile à obtenir sans chauffage lors des nuits froides.

Toutes les plantes qui fleurissent l'hiver, les azalées, les cyclamens et les primevères, supporteront, quant à elles, de telles conditions, et se sentiront bien dans un jardin non chauffé, mais pas trop près des fenêtres, s'il vous plaît...

Costume de médecin
de la peste – 1720.



Photo: Musée historique de Lausanne

Le Jeûne fédéral

Religion et patriotisme pour tenter de faire du peuple suisse une nation unie

A une époque fort lointaine, où la religion marquait le quotidien de son empreinte austère, le jeûne servait de pénitence. Le XV^{ème} siècle connut donc une pratique intensive du jeûne, dans certaines villes, un jour par semaine, pendant lequel il était interdit de boire et de manger jusqu'à une certaine heure de la journée. Les protestants commencèrent, les catholiques suivirent. Tout cela dans un climat politique tendu.

Le spirituel, le politique et la peste

L'histoire du Jeûne fédéral s'articule surtout autour d'une période clé: la réformation. Déjà avant ce grand mouvement, les autorités cantonales avaient institué des fêtes religieuses extraordinaires, où l'on prêchait la pénitence, tandis que la police des mœurs renforçait ses prescriptions. Ce fut notam-

ment le cas à Berne en 1480 et 1481. La peste de 1541 incita les autorités bâloises à décréter des jours de pénitence mensuels et la peste de 1567 fut le triste épisode qui fit que Berne fixa un jour hebdomadaire de jeûne, le jeudi, pour lequel des prières spéciales furent d'ailleurs composées.

Si la diète se préoccupait d'organiser des journées de pénitence et d'action de grâces,

elle laissait toutefois les cantons libres de leur choix ; c'est ainsi que l'on vit diverses formes de pratiques: pèlerinages, processions, litanies et jeûnes.

Les cantons évangéliques, au moment de la réforme, supprimèrent tout ce qui pouvait évoquer la doctrine du salut par les œuvres. Mais les théologiens insistèrent et le jeûne fut reconnu nécessaire à la prière.

Les jeûnes prirent leur forme définitive dans les cantons réformés pendant la guerre de trente ans. Genève décréta son premier jeûne en 1567. La diète des cantons évangéliques décida d'organiser un jour de jeûne et de prière annuel pour tous les cantons et leurs alliés réformés en 1639.

En 1796, les cantons catholiques s'y joignirent par décision de la Diète de Frauenfeld, sur recommandation de Berne; toutefois, l'effondrement de l'ancienne Confédération le supprima. Ensuite rétabli à l'époque de la médiation, il tomba à nouveau et les deux confessions le célébrèrent séparément.

Chacun pour soi

En 1817 déjà, les protestants optèrent pour le deuxième jeudi de septembre tandis que les catholiques choisirent le dimanche suivant et la restauration ne réussit pas davantage à mettre d'accord les deux confessions.

Le troisième dimanche de septembre pour tous

Le 1^{er} août 1832, la diète déclara le troisième dimanche de septembre comme jour de jeûne officiel pour tous les cantons. Cet arrêté est encore en vigueur. La célébration du Jeûne et ses modalités furent confiées aux cantons, tenant compte des particularités régionales. Par souci d'unification, une consultation auprès des cantons proposa par la suite que les mandements cantonaux soient remplacés par un message fédéral. Bien que les résultats prouvèrent que le Jeûne fédéral était effectivement bien perçu comme une fête nationale, peu de cantons se montrèrent toutefois disposés à accepter une solution qui allait à l'encontre du principe du fédéralisme.

Preuve fut ainsi faite que le Jeûne, bien que fête nationale, survivrait, fortement marqué par le régionalisme des cantons.

La sagesse du Conseil fédéral

Décision fut donc prise de ne rien changer. N'empêche que les autorités fédérales cherchaient toujours à réunir la population dans un grand élan patriotique car le besoin était toujours plus grand d'une célébration nationale pouvant rassembler et réconcilier les cantons, les partis et les confessions. Entrèrent alors en scène le pacte de 1291 et Guillaume Tell qui subirent d'autres contro-

verses pour aboutir à la célébration nationale du 1^{er} août, mais cette fête là n'a pas sa tarte aux prunes!

Le gâteau aux pruneaux

C'est au cours du XVII^{ème} siècle que les gâteaux aux fruits commencèrent à venir garnir les tables helvétiques, preuve d'une frugalité à toute épreuve. Préparés la veille du Jeûne, il devait permettre aux maîtresses de maison

et à l'éventuelle domesticité de se consacrer pleinement aux prières du lendemain. Cette tradition s'est perpétuée au cours du temps et on les retrouve, aujourd'hui... en guise de dessert à des agapes dominicales qui n'ont plus rien de frugal.

Sources: Dictionnaire historique et biographique de la Suisse

«La mémoire des Suisses»
Catherine Santschy

Le gâteau aux pruneaux du Chalet Heimelig



Loin du stress de la ville, le Chalet Heimelig est une vénérable bâtisse, typique de la région, lotie dans les verts pâturages des montagnes neuchâteloises, sur les hauteurs de La Chaux-de-Fonds. De longue date, le restaurant a fait des gâteaux aux fruits sa spécialité.

Une belle promenade à l'occasion du Jeûne fédéral

Tous les habitants du Jura connaissent bien l'endroit; qu'il s'agisse de détente, de pratique du tennis ou de gentils «papotages» sur la terrasse, le Chalet Heimelig est idéal. Il peut être aussi le point de départ de longues randonnées à travers champs et bois: une nature superbe à perte de vue!

Les patrons, M^{me} et M. Chiecchi, nous font la gentillesse de nous offrir une recette de leur cru, pour le Jeûne fédéral.

Le gâteau aux pruneaux

Ingrédients:
500 g de farine
30 g de sucre
1 cuillère à café de sel
250 g de margarine
2 oeufs
5 cuillères à soupe de crème
Pruneaux

Mélangez la farine, le sucre et le sel dans une terrine; incorporez ensuite la margarine

en mélangeant du bout des doigts (sablage). – Ajoutez les oeufs et la crème et travaillez le moins possible (sinon la pâte deviendra trop dure).

Abaissez la pâte le plus finement possible dans une plaque graissée et piquez la. Précuire à 250 degrés pendant 10 minutes environ. Ajoutez un peu de panure et disposez les fruits bien serrés. Finissez la cuisson pendant 20 minutes environ, selon la maturité des fruits.

Avant de servir, saupoudrez de sucre et servez avec de la chantilly.

Chalet Heimelig
Mont-cornu 67, 2300 La Chaux-de-Fonds



Une charmante hôtesse nous fait cadeau de ses secrets de cuisine: M^{me} Chiecchi et son fameux gâteau aux pruneaux.



Photos : E. Perroud

Un restaurant en pleine nature, avec terrasse et courts de tennis; sublime!



Photo: SVZ

En toute sécurité par monts et par vaux

Un plaisir très helvétique: la randonnée

La sécurité commence au moment du choix de l'équipement. Si l'on utilise généralement des chaussures mi-montantes ou de bonnes chaussures de sport – ce qui n'est pas adéquat pour des ran-

Thomas Knapp

données en montagne – il est préférable d'opter pour de véritables chaussures de marche. Elles sont coupées dans un cuir solide et montées sur des semelles profilées en caoutchouc qui permettent de marcher sans danger sur des chemins humides, donc glissants. Il faut absolument oublier l'image classique des «japonais en baskets» au pied du Matterhorn.

En outre, un beau ciel bleu par un beau matin automnal ne signifie pas que le temps restera stable toute la journée. Les orages éclatent beaucoup plus vite et plus intensément dans la montagne que dans les vallées. C'est pourquoi, il est utile de prévoir, en plus des lunettes de soleil et de la crème protectrice, un vêtement de pluie et un pullover. On ne devrait jamais partir sans des gants, un bonnet, un couteau de poche, une pharmacie portable, des allumettes, des provisions et de la boisson, tout cela pouvant s'avérer fort utile dans diverses circonstances.

La Suisse, paradis des randonneurs, compte

Hormis la natation, la randonnée de montagne est un des sports les plus pratiqués en Suisse. Environ 40% des femmes et 30% des hommes font régulièrement de la randonnée. Mais ce plaisir ne va pas toujours sans déplaisir: annuellement, on compte environ 5000 accidents.

Pour écarter tout danger de votre chemin

- Avant le départ, informer une tierce personne sur le trajet, l'horaire, le nombre et les noms des participants à la randonnée.
- Ne pas quitter les sentiers et les chemins de montagne signalés.
- Adapter le rythme de la marche à celui des personnes les plus lentes.
- Rebrousser chemin à temps si un orage menace ou si l'on remarque certaines faiblesses chez les randonneurs. (tk)

Brochure CNA «Randonnées en toute sécurité» disponible auprès de : CNA (Caisse Nationale suisse d'Assurance en cas d'accident) Postfach – 6002 Lucerne – Tél. 041 / 21 51 11

environ 50 000 kilomètres de sentiers de randonnée signalés, situant dans de magnifiques paysages. En Suisse centrale, les sentiers sont en règle générale bien signalisés avec des panonceaux jaunes en losange portant la mention «chemin pédestre». Les chemins de montagne sont également bien marqués: le panonceau est blanc avec un trait rouge horizontal épais. Si l'on se limite à ces itinéraires, il n'y a aucun risque, ni pour soi, ni pour les autres.

Les chemins signalés par des panneaux blancs-bleus-blancs sont des voies alpines qui mènent à des parois de grimpe et à des glaciers. Pour les pratiquer, il est impératif d'avoir suffisamment d'expérience et un bon équipement. Les personnes qui n'ont pas une formation adéquate pour les Alpes ne devraient jamais partir sans être accompagnées d'un guide expérimenté.

Infos

Les renseignements et documents relatifs aux chemins pédestres suisses, pour toutes les régions, sont disponibles, contre 1 frs en timbre, auprès de:

Schweizer Wanderwege
Im Harshalm 49, 4125 Riehen
Tél. 061 / 601 15 35

Le Club Alpin Suisse organise régulièrement des cours de grimpe et de randonnée. Pour plus de détails :
Club Alpin Suisse CAS – Postfach
3005 Berne
Tél. 031 / 43 36 11

**Mit uns sind Sicherheit,
Funktion und Design in der
Bank gross geschrieben!**



Zeico AG
Bankeinrichtungen
Hermeschloostrasse 73
Postfach, 8048 Zürich
Tel. 01-432 17 64

LES IMPÔTS ? Enfin un ouvrage qui vous dit tout!

Un ouvrage professionnel qui vous explique clairement, simplement, à l'aide d'exemples concrets la fiscalité suisse?

Oui, il existe enfin et s'appelle "**Guide pratique de la fiscalité des cantons romands et de la Confédération**" de WEKA.

Vous pouvez tout y apprendre de la fiscalité: ses grands principes, ses particularités cantonales, ce qui vient de changer et ce qui changera encore. De la description de cas pratiques aux méthodes de calcul, le non-initié comme le spécialiste y trouveront ce qu'ils cherchent: une vue d'ensemble complète ou le détail des dernières actualités. Une décision ou une absence de décision peut, à certains moments, influencer votre avenir fiscal: le "**Guide pratique de la fiscalité des cantons romands et de la Confédération**" apportera une réponse fiable à chacune de vos questions. Il est:

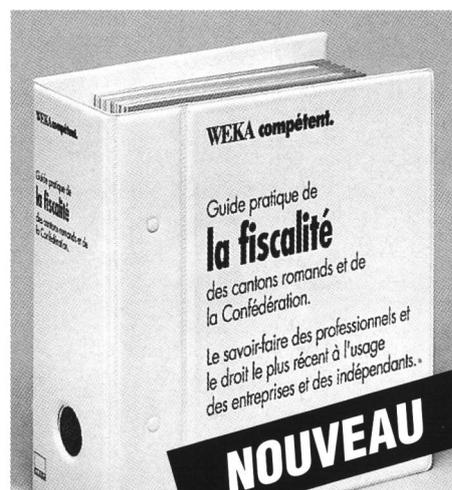
■ **PRATIQUE:** Inutile de feuilleter tout l'ouvrage: un index de mots-clés vous pilote en un clin d'œil vers le point précis que vous souhaitez éclaircir.

■ **COMPLET:** Il contient notamment les nouvelles dispositions de la loi sur l'impôt fédéral et la nouvelle loi sur l'harmonisation fiscale.

■ **ACTUEL:** Grâce au service de compléments/mises à jour de WEKA, le contenu du guide évolue simultanément à l'actualité juridique.

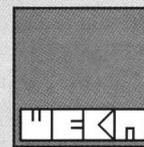
■ **ACTIF:** Ses nombreux modèles, check-lists, exemples chiffrés, vous incitent à le consulter souvent, pour faire vous-même certaines démarches, poser les bonnes questions au bon moment ou éviter les oublis, les erreurs et les fausses manœuvres.

■ **ÉCONOMIQUE:** Intégrer la fiscalité aux différentes étapes de développement d'une entreprise peut aussi signifier économiser. Connaissez-vous par exemple, les allègements fiscaux prévus par la loi? Les conséquences d'un déménagement d'un canton à un autre?



Mettez la fiscalité à votre actif:

Le "**Guide pratique de la fiscalité des cantons romands et de la Confédération**" de WEKA est le seul ouvrage complet publié sur ce thème en Suisse depuis ces 10 dernières années.



Bon de commande

à retourner aux Editions WEKA

10, Avenue de la Gare • Case postale
1010 Lausanne

Je vous prie de me faire parvenir par retour du courrier:

exemplaire(s) du "**Guide pratique de la fiscalité des cantons romands et de la Confédération**",

1 classeur, format A5 + de 500 pages - No de commande 39900

Prix: frs 215.- au lieu de Frs 248. jusqu'au 31.10.1993

Nom, Prénom: _____

Entreprise: _____

Fonction: _____

Adresse: _____

Date: _____

Signature: _____

La Fédération Romande des Consommatrices:

le bénévolat au profit des ménages

1959. A cette époque de grand boom industriel, donc de «félicité» économique, on consomme allègrement. Ce ne sont pas les entreprises et les commerçants qui s'en sont plaints. La défense et l'information des consommateurs formaient un domaine neuf, inexploré. Producteurs, distributeurs et syndicats régnaient en maîtres et quand la timide Commission romande des consommatrices de l'époque demandait des informations, on lui répondait: «Mais, pourquoi? vous n'avez qu'à nous faire confiance, chez nous, vous pouvez acheter les yeux fermés».

Il est fort peu probable, à l'heure actuelle, que la majorité des consommateurs que nous sommes devenus achète aveuglément. Parce que de nombreux organismes de défense des consommateurs nous

Annie Admane

ont appris à adopter un comportement différent. Parce que ces mêmes organismes ont lutté depuis longtemps et ont gagné de nombreuses batailles. Parce qu'enfin, grâce à eux, les consommateurs sont devenus un partenaire à part entière, un rouage essentiel que les autres intervenants économiques ne peuvent plus ignorer.

La Fédération romande des consommatrices (FRC) est une alerte trentenaire, qui, avec sa publication «J'achète mieux», touche un ménage sur treize en Suisse, soit, au niveau mondial, le deuxième taux de pénétration des parutions émanant d'associations de consommateurs.

A l'origine, des femmes

A la fin des années cinquante, le féminisme était une pure notion qui n'intéressait qu'une faible minorité de femmes et sur le plan social, la famille restait très traditionnelle, héritière de principes établis depuis des générations. La place de la femme dans la société se limitait donc le plus souvent au rôle de maîtresse de maison et d'éducatrice. C'était elle qui faisait les achats, «les courses», et c'était elle qui était confrontée au choix des produits et à l'évolution des prix. «En 1959, le droit de vote était à peine acquis dans certains cantons et pas du tout sur le plan fédéral», nous rappelle une ancienne présidente de la FRC, en poursuivant: «Celles qui ont veillé sur le berceau de la FRC étaient des féministes actives qui venaient de se battre pour obtenir leurs droits civiques. Elles mesuraient combien minime était le rôle des femmes dans nos institutions, combien peu elles étaient écoutées... Ces pionnières étaient fort clairvoyantes sur l'importance que pouvaient prendre les consommateurs dans le jeu économique...».

La Commission romande des consommatrices devient Fédération romande des consommatrices en 1964.

Il n'est donc pas étonnant que la FRC ait été pendant longtemps, une «école de formation pour femmes adultes».

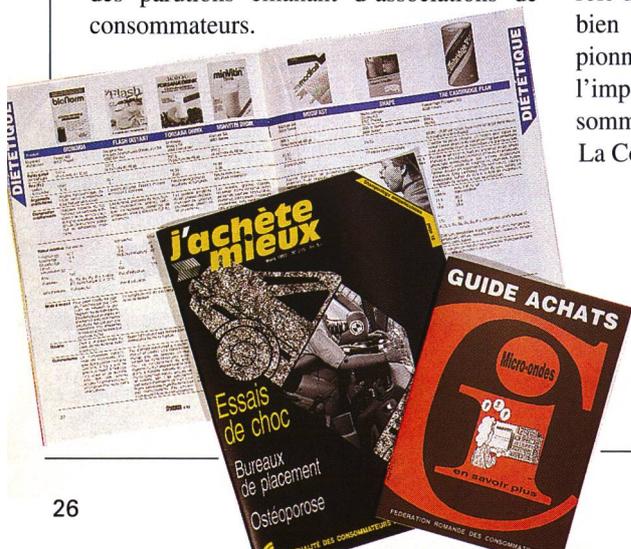
Aujourd'hui, la FRC s'est dégagée de cette empreinte militantiste car

les hommes, après avoir été longtemps incrédules, voire moqueurs, se sont sentis de plus en plus impliqués dans ce rôle de partenaire économique, et c'est en toute logique et en consommateurs avertis, qu'ils s'adressent également à la FRC, laquelle leur ouvre toute large sa porte.

Les structures de la FRC

La FRC a une structure décentralisée qui lui permet d'être particulièrement active sur le terrain avec un principe de base: le bénévolat. 300 personnes réparties en 30 groupes sur sept cantons (Fribourg, Genève, Jura, Jura bernois, Neuchâtel, Valais, Vaud), regroupés en sections cantonales, prennent en charge les centres d'informations régionaux de la FRC (voir encadré) et gèrent diverses activités locales telles que des campagnes de sensibilisation, des enquêtes (relevés de prix, surveillance des pratiques commerciales, etc...) ou encore, rendent compte des éléments positifs qu'elles ont pu constater dans leur région. Rarement mais cela est arrivé, on a pu aboutir à des boycotts (1967: grève du beurre; 1972: boycott du jambon et de la charcuterie, 1975: grève de la viande à plus de 15.- frs le kilo; 1977: grève des produits dits «muets»; 1987: boycott des CFC dans les bombes aérosols).

Les sections cantonales sont représentées par leurs présidentes au comité central, la direction. Le secrétariat de la FRC se trouve à



Lausanne; il assume l'administration centrale avec tous les services (comptabilité, journal, revues spécialisées, enquêtes, tests, relations publiques, etc...).

Les réseaux d'enquête: à pied d'œuvre

La FRC s'appuie sur des réseaux d'enquête régionaux qu'elle a créés pour fonder certaines actions. Selon les cas, les résultats ont des répercussions diverses: une campagne de sensibilisation (par exemple, sur l'utilisation infondée des phosphates dans les produits de lessive, qui a mené à l'interdiction de ces composants), une intervention auprès des administrations ou des associations professionnelles concernées, ou plus simplement, un compte-rendu dans «J'achète mieux».

Entretien avec Françoise Doriot, Présidente actuelle

Panorama:

Que faut-il faire pour bien consommer, savoir consommer?

F. Doriot:

A mon sens, il faut tout d'abord réfléchir. Ce n'est pas en achetant le meilleur marché que l'on agira forcément au mieux. La FRC privilégie la notion du rapport qualité/prix. En outre, il faut savoir lire une étiquette ou un contrat.

En second lieu, il est important de suivre l'évolution de la consommation.

Panorama:

à quoi attribuez-vous l'important développement de votre fédération?

F. Doriot:

Divers facteurs interviennent mais son essor est notable surtout depuis la parution de notre journal qui représente, il est vrai, un fort pouvoir de pression sur les fabricants en raison de la publication des tests que nous effectuons. Par ailleurs, les autorités ne peuvent plus nous ignorer et nous sommes souvent consultés sur divers points; à ce niveau, j'estime que la FRC est «bien écoutée»; elle est reconnue en tant que partenaire de l'économie. Les entreprises ont la même attitude.

La loi fédérale sur la déclaration des marchandises (étiquetage et déclaration des biens et des services) en est un exemple typique: nous participons aux discussions et

bien que le Conseil fédéral doive encore émettre une ordonnance, cette loi devrait trouver son application au début 94.

Panorama:

Avez-vous constaté une évolution du comportement du consommateur?

F. Doriot:

Incontestablement. J'ai le sentiment que les gens réfléchissent beaucoup plus; parallèlement, il est vrai que les autres partenaires discutent plus volontiers.

Mais l'idéal serait de mettre sur pied, dans le cadre scolaire par exemple, une véritable éducation à la consommation, depuis le plus jeune âge.

Panorama:

Comment envisagez-vous l'avenir de la FRC?

F. Doriot:

Je reste pour ma part très attachée au principe du bénévolat et la FRC devra rester une association bénévole. Ce bénévolat s'appuie sur le travail des personnes salariées de notre fédération; la collaboration est étroite et reste indispensable. Je pense également que nous devons continuer à privilégier les contacts avec «la base» et les bureaux d'information seront appelés à se développer.



Consommateurs- informations huit bureaux à votre service en Suisse romande

Bienna: Rue neuve 7, 2502 Bienna	032/22 28 23
La Chaux-de-Fonds: Grenier 22, 2300 La Chaux-de-Fonds	039/23 37 09
Delémont : Granges 12, 2800 Delémont	066/22 20 20
Fribourg: Hôpital des bourgeois, Hôpital 2, 2700 Fribourg	037/22 28 07
Genève: Rue du stand 3, 1204 Genève	022/321 32 17
Lausanne: Rue de l'Alé 2, 1003 Lausanne	021/312 25 55
Neuchâtel: Faubourg Hôpital 19A, 2000 Neuchâtel	038/24 40 55
Sion: Gare 21, 1950 Sion	027/23 21 25

Ces bureaux ont des permanences et des horaires d'ouverture qui varient d'une région à l'autre; «J'achète mieux» vous donnera des précisions: on le trouve dans tous les kiosques à journaux au prix de 5.- frs.

Et les tests?

La FRC prend la décision d'effectuer des tests de produits après analyse du marché. Elle s'adresse à des laboratoires extérieurs. Les résultats sont transmis aux fabricants concernés mais sont publiés sans altération dans «j'achète mieux»... Afin de garder son autonomie et d'éviter d'éventuelles pressions, elle achète elle-même tous les produits en question.

Les réactions des fabricants sont diverses; mais la publication des résultats est un facteur de poids qui a souvent amené certains à modifier leur fabrication, à réclamer auprès de leurs propres fournisseurs, ou pour le moins, à la négociation. Peu d'entre eux ont menacé de contre-attaquer et jusqu'à ce jour, aucun procès n'est venu troubler les relations.

La FRC, persuasive et dissuasive

Bien que la FRC ne soit pas représentée dans les instances politiques puisqu'elle se veut non partisane, son rôle est particulièrement important; elle remplit une fonction consultative dans la majeure partie des cas; elle intervient également souvent auprès des administrations et les diverses actions qu'elle mène exercent une forte influence sur le comportement des fabricants, sur le législatif en matière de commerce et bien évidemment, sur le public.

Remerciements à

Mme Marie-Hélène Giroud, économiste FRC

Secrétariat FRC: Route de Genève 7
1002 Lausanne
Tél. 021/312 80 06

Raiffeisen au féminin

Renaude Boillat, depuis vingt ans, gérante

Dans une vie, les vingt premières années sont celles de l'apprentissage, les vingt suivantes, celles de l'expérience ; les vingt d'après, celles de la philosophie et celles qui restent, les années de grande sagesse. Mais les limites sont floues et parfois, l'ordre s'inverse. Renaude Boillat fête cette année vingt ans de gérance à la Banque Raiffeisen de Saignelégier, dans le Jura. Panorama l'a rencontrée, à la croisée des chemins: une expérience bien vécue, une philosophie de la vie qui privilégie les rapports humains... et une pointe de précoce sagesse pour une femme qui croit en ce qu'elle fait.

En 1973, être jeune et femme revenait à cumuler deux tâches, d'un point de vue professionnel ; pour prendre la succession d'un gérant âgé à l'époque de 80 ans, Renaude Boillat, après avoir renoncé à postuler lors de la

Annie Admane

première mise au concours du poste, a finalement cédé aux arguments du facteur du moment, alors Président du Conseil de surveillance. Epouse d'un fontainier et mère d'une fillette de trois ans à l'époque, elle était prête à assumer une activité à temps partiel qui allait répondre à une ambition personnelle.

Pas de machisme mais la crainte de l'inconnu(e)...

Sa postulation n'a pas été sans provoquer certaines interrogations au sein des comités, qui, il faut bien le dire, étaient essentiellement masculins: quoi, cette jeune femme collaborerait en plus avec une autre femme à la vice-gérance? Mais, je vous l'affirme, Messieurs, nous assisterons à des crêpages de chignons!



Tout cela, qui n'était pas dit, flottait pourtant confusément dans l'air. N'empêche, elle fut choisie et ces messieurs s'en trouvèrent fort bien puisqu'en vingt ans, l'établissement est passé de 9 millions à 56 millions de somme de bilan.

Les débuts... d'une débutante!

Cette évolution s'est opérée d'année en année. Au bénéfice d'une formation d'employée de bureau, Renaude Boillat n'avait, à l'origine, pour expérience antérieure, que celle de cliente d'une Banque Raiffeisen.

Les deux dames se partageaient un temps de travail de trois heures par jour, du lundi au jeudi et le courrier était posté une fois par semaine. Pour Renaude Boillat, le plus difficile fut, au début, de gagner la confiance des clients... pour accéder au dialogue avec eux sur un thème délicat: l'argent; la popularité du gérant précédent a largement facilité cette démarche, sous-tendue par une préoccupation constante: être à la hauteur pour préserver les acquis et progresser. Les clients ont suivi, faisant preuve d'un peu de

curiosité au début, mais jamais de défiance. Bien sûr, Renaude Boillat devrait encore faire ses preuves.

Dans une chambre palière

Environ trois mètres sur quatre, une petite pièce qui servait de bureau, sans enseigne extérieure, avec, à l'étage au-dessus, l'appartement familial... telle fut la Banque Raiffeisen de Saignelégier jusqu'en 1979. A cette date, l'exiguïté devenait par trop gênante et l'on aménagea le rez de l'annexe du bâtiment, avec pignon sur rue et enseigne. Ce tournant, nécessaire, modifia quelque peu les contacts: plus de cordiales poignées de main mais un bonjour par dessus le guichet... un peu frustrant pour une gérante de nature spontanée ; un peu de nostalgie pour les anciens clients. Mais le changement était aussi un signe de prospérité et la clientèle se montra satisfaite et plus confiante.

Evoluer au sein de l'Union

L'activité de la banque se déroulait en collaboration avec Saint-Gall, puisque l'administration lausannoise fut créée plus tard. Des souvenirs? Au départ, Renaude Boillat a établi des rapports privilégiés avec les collaborateurs de l'Office de révision qui ne se limitaient pas à la comptabilité ; certainement plus disponibles qu'à l'heure actuelle, ils donnaient volontiers des conseils sur la politique d'entreprise ou sur le plan commercial. Globalement, la collaboration était très positive, et les collègues alémaniques, de bonne écoute. Les contacts étaient peut-être plus simples à cette époque; l'évolution du volume des Banques Raiffeisen a rendu ces rapports un peu plus distendus, mais ce phénomène est inéluctable, selon Renaude Boillat.

Après avoir vécu deux étapes importantes, dont la première fut l'informatisation qui a représenté une aide énorme que les clients ont appréciée et la seconde, la décision d'engager une apprentie, l'établissement occupe aujourd'hui quatre personnes dont une à 60%.

«Entendre ce que les gens ne disent pas»

Pour expliquer la formidable progression de la Banque Raiffeisen de Saignelégier, Renaude Boillat évoque les comités: ils sont composés de personnes efficaces, très repré-



La Banque Raiffeisen de Saignelégier.

sentatives de la population. D'un point de vue plus personnel, elle souligne l'importance de la disponibilité et de l'engagement dont doit faire preuve une ou un gérant: «il faut savoir entendre ce que les gens ne disent pas ; il faut s'oublier pour faire ce travail». En outre, elle ne s'est jamais contentée des résultats obtenus et pour elle, la remise en question est constante. La qualité de la relation humaine qui en émane est aussi importante que le professionnalisme. En résumé, sa véritable force est de connaître ses limites.

Conviction, harmonie et passion

Etre gérante Raiffeisen dans un village confère un statut, une stature qui implique beaucoup de choses tout en imposant certaines limites. Un tel rôle demande une attitude responsable. Il est probable qu'à ce niveau, les qualités intrinsèques de la personne jouent un rôle important. Renaude Boillat agit en conformité avec la philosophie Raiffeisen parce qu'elle est elle-même convaincue du bien-fondé de ces principes: «Je gère la banque en harmonie avec mon éthique personnelle. Les Banques Raiffeisen sont intègres; c'est un échange... J'ai fait beaucoup d'efforts mais j'ai beaucoup reçu; mon ambition professionnelle a largement été servie par Raiffeisen et stimulée par des rapports humains qui sont allés parfois bien au-delà du simple rôle de gérante, en abordant l'aspect social de certaines situations par exemple. Je doute en effet que l'on puisse froidement se détacher d'un contexte plus général pour

parler d'argent avec les clients. Je sais bien ce que peut représenter une famille, étant moi-même issue de parents modestes, avec douze enfants, tous ayant appris un métier. Nos parents nous ont inculqué des valeurs et je suis bien évidemment restée imprégnée d'une sensibilité qui me permet une écoute sincère. Dans ces conditions, comment pourrais-je ne pas parler de passion ?»

Les richesses de l'expérience: «Je me suis éclatée...»

Parallèlement à la gérance de la Banque Raiffeisen de Saignelégier, Renaude Boillat a été, pendant douze ans, secrétaire de la Fédération jurassienne.

En jetant un oeil sur le passé, le bilan est plus que positif; les moments de doute ou de découragement ont été largement compensés par l'absence de routine, le soutien de sa famille et de ses collaborateurs, son engagement personnel et toutes les satisfactions qu'elle a retirées de ses activités: «je me suis éclatée...» dirait-elle à une ou un jeune gérant débutant.

Pour l'avenir? encore beaucoup d'enthousiasme et des projets... en filigrane, certainement un nouveau changement de local. Quant à sa succession, même si les comités la rassurent sur ce point, elle doute qu'une femme soit engagée pour Saignelégier, la Banque Raiffeisen ayant atteint un niveau élevé, que peut-être seul un homme...

Le festival des fleurs printanières se prépare en automne

mais hélas trop tard. Car c'est en automne, en septembre... plus précisément, qu'il faut se procurer des bulbes et les mettre en terre avant la fin octobre pour que

P.-A. Magnollay, conseiller en jardinage

les plantes puissent se développer normalement.

Un choix, une grande diversité

Nous trouvons sur le marché plus de 25 espèces différentes de bulbes à floraison printanière. Vous imaginez, sans doute, le nombre de variétés que vous pourriez planter dans votre jardin si vous vouliez toutes les posséder. La diversité est impressionnante; que vous recherchiez des tulipes spéciales ou des narcisses aux trompettes longues ou courtes, vous ne serez jamais pris au dépourvu. Nous vous invitons à jeter un oeil sur un catalogue d'automne d'un marchand grainier ou d'un bulbiculteur hollandais avant d'effectuer vos achats. Vous découvrirez que vous pouvez, à l'aide d'oignons à fleurs, décorer votre jardin de février à mai sans difficultés. Ajoutez à cela les bulbes pour la décoration d'intérieur que vous pouvez amener en fleurs de décembre à avril, vous constaterez que l'hiver gris et sombre n'est pas si long!

La qualité

La grosseur des bulbes a une importance capitale sur la grosseur et la qualité des fleurs. En effet, lorsque vous vous procurez les oignons, une ou plusieurs ébauches florales sont déjà prêtes à l'intérieur de l'oignon. C'est donc le sérieux des cultivateurs bulbiculteurs qui fait la qualité de la floraison. Si certains petits bulbes de tulipes peuvent fleurir, leurs inflorescences seront petites et il n'est pas certain de les voir refleurir l'année suivante. Optez pour de beaux gros oignons. Vous trouverez sur le marché dif-

Chaque printemps, les amateurs de fleurs, les propriétaires de jardins et de balcons s'émerveillent devant les parterres de fleurs bulbeuses printanières. Que ce soit après un voyage en Hollande ou simplement à Morges, l'envie de pouvoir admirer chez soi de pareilles couleurs se fait sentir...



Pour Noël, déjà des jacinthes et des narcisses.

férentes qualités et divers calibres qui influencent directement le prix. La guerre des prix étant déclarée sur les tulipes, les jacinthes, les crocus et les narcisses, c'est à vous de choisir correctement. On trouve, chez les spécialistes, des oignons en vrac d'un prix tout à fait abordable.

Les meilleurs achats se font en début de saison, soit début septembre. A ce moment là, les oignons n'ont pas encore traîné sur les étalages dans de mauvaises conditions de stockage. Faites votre plan de plantation, définissez les surfaces pour chaque espèce, puis, même si vous ne pouvez pas encore mettre les bulbes en terre, effectuez vos achats. Vous rangerez les oignons dans un local sec et frais en prenant la précaution de les sortir du sachet en plastique ou du carton. C'est dans une clayette qu'ils seront le mieux.

La plantation

La plantation peut s'effectuer au jardin dès le 15 septembre et jusqu'à fin octobre. Après cette date, s'il est encore possible de mettre les bulbes en terre, les risques sont aussi plus grands de les voir être pris par le gel et de ne plus pouvoir émettre de racines avant le printemps. Certaines personnes disent avoir planté des tulipes en janvier et que cela leur a parfaitement réussi. Il est vrai que ces dernières années, les hivers ont été particulièrement doux et que le sol, dans certaines régions, n'a jamais été figé en profondeur par le gel. Dans tous les cas, sachez que vous devez impérativement mettre en terre les oignons à fleurs d'automne car ils ne peuvent pas rester une année complète dans leur emballage. Il faut donc mieux essayer de les planter dans de mauvaises conditions afin qu'ils puissent au moins se régénérer pour l'année suivante.

Les oignons à fleurs ne sont pas exigeants et pratiquement toutes les expositions leur conviennent. Vous pouvez planter au nord, à l'ombre, contre la maison ou même sous les arbres, vous aurez pratiquement toujours des fleurs. la qualité du sol n'est pas importante non plus, à l'exclusion toutefois des terres très humides et marécageuses. Il est évident que si les oignons passent l'hiver dans l'eau, vous ne retrouverez rien lorsque la belle saison reviendra.

Il faut que les bulbes aient entre cinq et quinze centimètres de terre sur leur nez en

fonction de leur grosseur naturelle. Les perce-neige, les crocus et les eranthis, par exemple, auront cinq centimètres alors que les tulipes, les narcisses et les jacinthes en auront quinze. La profondeur de plantation a aussi de l'importance dans la tenue des plantes au moment de la floraison; il est toujours navrant de voir les hampes florales se coucher au passage du premier coup de vent.

Pour que les massifs fassent de l'effet, il faut compter entre 56 et 64 bulbes par mètre carré.

En outre, il faut toujours utiliser une truelle ou un plantoir à bulbe pour mettre les oignons en terre; une petite bêche fait aussi l'affaire. Il ne faut jamais utiliser de plantoir pointu car il y aurait ainsi un vide sous l'oignon et les racines ne pourraient pas s'enfoncer dans le sol.

Enfin, lorsque l'on plante régulièrement des oignons à fleurs au même endroit, il faut les protéger avec une poudre fongique anti-maladie. Vous pouvez soit épandre la poudre sur le terrain et l'incorporer à l'aide d'un larion, soit tremper les oignons dans le produit et les planter ensuite.

Après la plantation vous effectuerez un bon arrosage et vous recouvrirez le sol d'un paillis de tourbe ou de bois déchiqueté.

La plantation en bacs ou caissettes

La plantation de certaines espèces en caissettes ou en bacs est parfaitement possible. Choisissez des variétés hâtives et naines afin d'éviter que les hampes florales ne soient trop longues et trop faibles pour tenir les fleurs. Prévoyez un bon drainage au fond des récipients et remplissez-les aux 3/4 de terre; placez les bulbes à dix ou douze centimètres les uns des autres puis complétez le bac et arrosez. Les caissettes resteront à l'extérieur, dans un endroit ombragé et frais. En plein hiver, vous devrez peut-être protéger les parois des bacs avec de vieilles couvertures ou de la laine de pierre pour éviter que le gel ne fasse sauter les bacs ou n'altère les racines. L'arrosage de la plantation sera suivi d'un ou deux arrosages durant l'hiver lorsqu'il ne fera pas froid, les apports d'eau se faisant de préférence le matin.

La préparation au forçage

Les oignons à fleurs de printemps se prêtent fort bien au forçage à l'intérieur des appartements. Vous devez avoir en tête qu'il faut, pour que l'opération réussisse, deux phases



La plantation des bulbes en pot.

de culture. La première est une période d'enracinement qui doit se passer à l'extérieur et la deuxième, le forçage proprement dit qui s'effectue au chaud.

Vous débuterez l'opération en mettant en pot les différentes espèces que vous aimeriez faire fleurir plus tôt: tulipes naines, jacinthes, jonquilles, crocus et muscari. Plantez les dans un mélange de terre composé de terre de jardin additionnée de sable. Placez les potées en caissettes et plantez le tout au jardin, sous environ 20 centimètres de terre. Là, les racines se développeront et après huit semaines, soit début décembre, vous pourrez rentrer au chaud les premiers pots. Au début, ne soumettez au forçage que des bulbes préparés que vous aurez achetés spécialement. Puis, plus tard, vous pourrez forcer toutes les espèces. En décembre et janvier, vous devrez faire passer les pots dans un local très sombre et chaud (une chaufferie par exemple) afin de provoquer un petit allongement des tiges (dix jours environ). Ensuite, vous placerez la culture dans une pièce lumineuse et bien chauffée. Il faut, en début de saison, entre quatre et cinq semaines pour amener une tulipe en fleur. En général, après un forçage, il est préférable de jeter les bulbes car ils ont subi un choc et sont épuisés. Tout au plus pourrez-vous les planter à demeure au fond du jardin, et, au mieux après deux ans, ils refleuriront.

Les floraisons automnales

Vous trouverez sur le marché des oignons de colchiques. Cette espèce a la particularité de fleurir en automne trois semaines après la plantation. Au printemps, vous verrez apparaître un abondant feuillage qu'il faudra laisser car il permet de régénérer le bulbe qui, après une période de repos, refleurira en automne, durant de nombreuses années.

Après la floraison

Le printemps ne sera pas éternel; il faudra, après que les fleurs se seront éteintes, couper



Prêt pour le forçage.

les inflorescences afin d'éviter que des graines voient jour. Vous attendrez en outre que le feuillage soit sec pour arracher les oignons et les mettre au sec pour l'été. Vous avez la possibilité d'arracher un peu plus tôt en mai les oignons et de les remettre en jauge dans un lieu ombragé du jardin afin qu'ils puissent achever tranquillement leur cycle de végétation. Le nettoyage est effectué durant l'été avant de les replanter.

Les problèmes

La culture des oignons à fleurs n'est pas difficile et l'on ne rencontre que peu de problèmes.

Les souris peuvent détruire les bulbes durant l'hiver; vous les combattrez efficacement à l'aide d'oignons de couronnes impériales plantés dans les massifs à raison d'un oignon tous les mètres.

La pourriture s'installe lorsque l'on replante trop d'oignons au même endroit sans tenir compte de la fatigue du sol. Prévoyez, si vous ne pouvez pas varier les massifs, de changer la terre sur cinquante centimètres de profondeur en tous cas tous les dix ans, et de ne jamais oublier de protéger les bulbes avec une poudre anti-pourriture.

Lors de certains printemps, les pucerons envahissent les plates-bandes; vous les combattrez à l'aide d'un apicide du commerce. Enfin, sachez que les oignons à fleurs ne supportent pas le fumier et que vous ne devez leur donner de l'engrais qu'après la floraison, afin de nourrir les oignons pour les préparer à une future floraison.

Que votre automne soit actif pour que la floraison de votre printemps soit étincelante!

Culture romande

Fribourg

**Concours suisse de chasse à l'arc en forêt
Molésion – 19 septembre**

Genève

**Palais des Nations, Office des Nations
Unies Genève**

Visites commentées et projections. A l'intérêt de l'information s'allie celui du site (architecture, art, parc et monuments). A voir également, son musée philatélique. Tous les jours d'avril à octobre, le reste de l'année, du lundi au vendredi.

Jura

**Jazz à la gare
Delémont – 4 septembre**

Jura bernois

**«Casimir et Caroline»
Tavannes, salle communale
25 septembre**

Cette comédie amère de Odön von Horvath est présentée par la Théâtrale de Bienne; le thème en est le chômage et la montée du nazisme, deux sujets malheureusement d'actualité.

Neuchâtel



**33^{ème} braderie et fête de la montre
La Chaux-de-Fonds – 3, 4 et 5 septembre**
Trois jours et deux nuits de liesse pour cette édition de la fête la plus populaire de l'arc jurassien. Tout le long de l'avenue Léopold-Robert (magnifique perspective) et dans la vieille ville, 300 stands de bradeurs et des guinguettes attendent les visiteurs. Le 4 septembre, dès 21 h 30, spectacle illuminé en huit tableaux. Le 5 septembre, grand corso fleuri avec 40 chars et groupes, 1000 figurants et musiciens, 10 fanfares. A ne pas manquer, en famille, même la nuit!

Valais

**Course pédestre Ovronnaz
Cabane Rambert
5 septembre**

Une randonnée pédestre accompagnée: le tour des Muverans, quatre jours! pour tout renseignement: Office du tourisme, Ovronnaz. Tél. 027/86 42 93

**Course pédestre: Tour des Dents-du-Midi
4 et 5 septembre**

Renseignements: Offices du tourisme de Champéry, Morgins, Torgon, Val-d'Illiez, Champoussin, Les Crosets.

Vaud

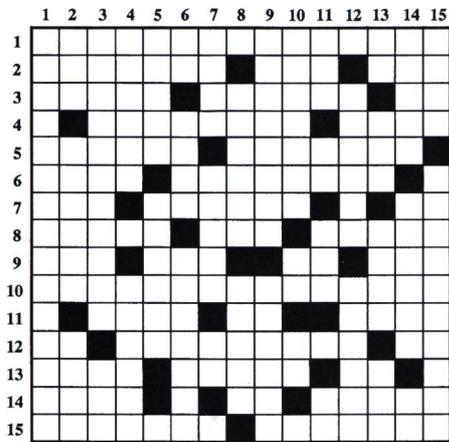


**74^{ème} comptoir suisse
Palais de Beaulieu – Lausanne
du 15 au 26 septembre**

Cette année, le comptoir renoue avec la tradition des participations cantonales puisque son hôte d'honneur sera Les Grisons, aux côtés de la Suède ainsi que de Valence, région autonome d'Espagne. Il innove aussi avec notamment, trois premières: une démonstration d'images virtuelles, première en Suisse; un «Street Ball Challenge» réservé aux jeunes; un défilé de mode de lingerie.

Les jeux de Thierry Ott

Les mots croisés



Horizontalement

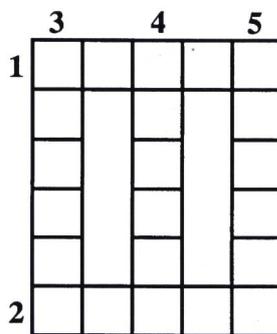
1. Espèce de carte d'identité. – 2. Espèce de blé. Pas lui ni moi. Il n'a pas peur de s'exposer. – 3. Désolé. Crible. Symbole chimique. – 4. On peut essayer d'y noyer son chagrin. Les Bernois la voient passer. – 5. Les villageois aiment bien la voir au milieu. Pas bête. – 6. Refus de dire oui. Plus physique que cérébrale. – 7. Pas en retard. Dangers. Dans la gamme. – 8. Fut impératrice d'Orient. Longue période. Risque. – 9. Elle est très cosmopolite. Monnaie orientale. Contracté. Temps qui n'en finit pas. – 10. Une mer nous sépare d'elles. – 11. Cassier. Localise. Pour y être, il faut suivre la mode. – 12. Suit le titre. Particulièrement sujette à la nostalgie. A propos dans la bouche d'un César. – 13. Racailles. Il ne pensait qu'à être dans le vent. Ni à lui ni à moi. – 14. Ville industrielle de France. Article masculin. Se détendit. – 15. Tête de bois ou de mule. Donneras du piquant.

Verticalement

1. Qui est dans le rang. – 2. Moitié de continent. Aussi lumineux que de jour. Pronom possessif. – 3. Qui peuvent mettre la puce à l'oreille. Fin d'adverbe. – 4. Ne ferais pas triste mine. Superwoman. – 5. Mal de ventre. Difficile à supporter. – 6. Symbole chimique. Bourg de l'Attique. Chevronné. – 7. Coule en Afrique noire. Quand les taureaux y pasent, ils trépassent. Epelée: ça suffit! – 8. Se met parfois en boule. Mauvais calcul. – 9. Sis dans l'oreille. Peintre classique français. – 10. Sont très utiles au peintre. Mis en ac-

tion. Fin de soirée. – 11. L'avoir dure, c'est en baver. Il est écolo de le récupérer. Chatouilla très désagréablement les narines. L'arabe. – 12. Se paie la tête. Plante aromatique. – 13. Possessif. Mesure agraire. Sert de guide. Est gonflé qui n'en manque pas. – 14. Les familles y font aussi leur nid. Ne restèrent pas muets. Dieu rayonnant. – 15. Homme ou femme. Malmèneras.

Anagrammes



En définition: des mots. Dans la grille: des anagrammes de ces mots. Attention! Savoir choisir la bonne anagramme quand plusieurs existent. Il n'y a ni pluriel ni nom propre, mais il peut y avoir des verbes conjugués.

1. SUONS 2. SALIS 3. NUIRAS 4. PIANOS 5. VALSER

Calcul bancal

$$\begin{array}{r} 427 \\ \times 63 \\ \hline 1341 \\ 2684 \\ \hline 28161 \end{array}$$

Cette multiplication est visiblement fautive. Mais si vous inversez deux chiffres, elle deviendra exacte. Lesquels?

La devinette

Trois amateurs de vin ont devant eux 21 tonneaux – 7 pleins, 7 à moitié pleins et 7 vides

–, qu'ils doivent se partager. Sachant qu'ils ne procéderont à aucun transvasement du précieux breuvage, comment feront-ils pour que les trois reçoivent le même nombre de tonneaux et la même quantité de pinard?

Solutions du numéro précédent

Mots croisés

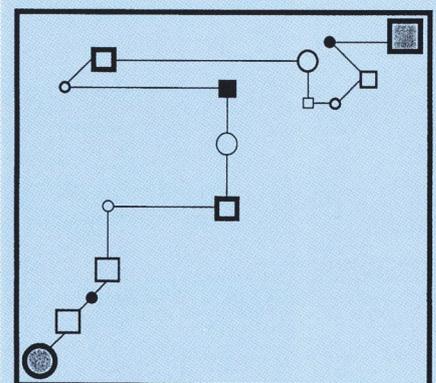
Horizontalement. 1. Ostrogothe. – 2. Stratégies. – 3. Taïga. Iris. – 4. Egée. Avala. – 5. Ondatras. – 6. Par. Oil. PM. – 7. Atémis. Zoé. – 8. Ti. Usagé. – 9. Houée. Oufa. – 10. Entremises.

Verticalement. 1. Ostéopathe. – 2. Stagnation. – 3. Trièdre. Ut. – 4. Ragea. Muer. – 5. Ota. Toisée. – 6. Gé. Arisa. – 7. Ogi-val. Goi. – 8. Tiras. Zeus. – 9. Heil. Pô. Fe. – 10. Essaimeras.

Mini-quiz

1. A 4. B
2. C 5. A
3. A 6. C

Le labyrinthe



Coup d'œil



Solutions au prochain numéro

Un million de personnes nous font confiance



Le «Portrait Raiffeisen» vous révèle pourquoi tant de personnes nous font confiance.

Demandez un exemplaire gratuit de cette brochure au guichet de votre Banque.

RAIFFEISEN

La crédibilité bancaire